



Cours de langue française

Lecture, Dissertation, expression

Faculté des Lettres de Qéna

Département de Français

Année: deuxième année

Spécialité: dissertation, lecture et expression

Table des matières

- **Savoir Rédiger**
- **Enrichissement du bagage lexical**
- **Des thèmes à traiter**
- **Travaux Pratiques**
- **Dialogues**

Première partie
Savoir Rédiger

SAVOIR RÉDIGER

1) L'importance de l'écrit aujourd'hui

- **Écrire**, on dit souvent ne plus en avoir l'occasion ou ne plus en éprouver le besoin, à notre époque où un appel par téléphone est si vite donné.

Pourtant **dans la vie courante**, nombreuses sont les circonstances dans lesquelles on est contraint de **rédigier une lettre** : candidature à un emploi, réclamation dont il est indispensable de laisser une trace, correspondance avec les amis éloignés ou la famille, félicitations ou condoléance, etc.

Et, dans la **vie professionnelle**, le travail écrit, saisi ou non sur ordinateur, est souvent nécessaire, sous la forme de rapports ou de notes destinés à transmettre des informations ou des consignes à un collaborateur.

- **Le développement des nouvelles technologies** de l'information et de la communication a rendu presque incontournable l'utilisation du courrier électronique (courriel ou e-mail), aussi bien professionnellement que dans le cadre d'échanges personnels. La maîtrise de l'écrit est donc, ici aussi, indispensable.

- Plus généralement, dès qu'une idée, une consigne ou une intention est exprimée par écrit, elle « prend du poids », son authenticité ou son

réalisme cessent d'être mis en doute. D'autre part, le risque d'erreur dans la transmission d'un message écrit est de loin inférieur à celui d'un message oral.

2) **Écrire : est un moyen de communiquer en différé**

- La personne **A** qui écrit est appelé le **scripteur**, l'**auteur** ou l'**émetteur** du message. La personne **B** à qui le message est adressé en est le **destinataire** ou le **récepteur**. Le message de **A** est ensuite transmis à **B** par différents moyens : le service postal, la télécopie (« fax »), la messagerie électronique... Il peut aussi être remis à **B** pour qu'il le lise plus tard.

- **Du fait de l'éloignement ou d'autres circonstances**, **A** ne sait pas toujours quand **B** lira son message, ni dans quel état d'esprit il sera alors. Le texte doit tenir compte de ce décalage.

En effet, ce qui paraissent vrai, ou important, au moment où le message était écrit (par exemple dans une lettre, l'actualité immédiate, les émotions, l'état de santé, le temps qu'il fait ...) risque de perdre beaucoup de son intérêt avec le recul dû au temps ou à l'éloignement. En revanche, dans les cas des courriels, le message est souvent lu dans les minutes qui suivent son émission.

3) **Le contenu et l'enjeu du message**

- Le message produit répond à un but précis, appelé son enjeu : le scripteur a quelque chose à proposer (invitation), à demander (réclamation à un organisme, demande d'un rendez-vous, etc.), à rapporter (nouvelles données à un ami, compte rendu professionnel), à

un destinataire sur lequel il souhaite produire un effet en vue d'obtenir un résultat. Par exemple :

► celui qui répond à une offre d'emploi souhaite intéresser son interlocuteur à sa candidature, le convaincre qu'il possède les qualités nécessaires pour occuper le poste proposé.

► l'auteur d'une lettre souhaite toucher, intéresser, distraire ou convaincre son lecteur.

● **Le destinataire du message** est parfois identifié, parfois anonyme : celui qui écrit à un service administratif sait rarement par qui sa lettre sera ouverte et traitée.

4) Les conditions d'une bonne communication

● Le destinataire du message doit savoir que c'est à lui que le message est adressé ; à l'oral, pour établir le contact, l'émetteur du message interpelle directement la personne à qui il souhaite s'adresser ; à l'écrit, c'est le rôle que joue l'en-tête d'une lettre, le titre d'un rapport.

● Le message, pour être compris par son destinataire (pour être « intelligible ») doit respecter les règles de la langue dans laquelle il est écrit et que le destinataire connaît.

● D'autre part, ce que l'on transmet par écrit s'adresse à un destinataire dont il faut tenir l'attention et susciter les bonnes dispositions.

Dans toute société humaine, les relations que chacun entretient avec les autres sont codifiées, c'est-à-dire que la manière de se comporter d'une personne donnée face à une autre personne (appelée son interlocuteur)

dépend des règles de politesse et de savoir-vivre qui ne sont pas écrites mais en usage et qu'il faut connaître pour jouer son rôle dans la société.

- L'écrit tient compte des relations existant entre l'auteur et le destinataire du message et doit respecter certaines règles : vouvoiement ou tutoiement, choix des formules de politesse, du niveau de langage, etc. Ainsi, le ton d'une lettre à un supérieur, quel que soit son objet, ne pourra pas être le même que celui d'une lettre adressée par la même personne à un proche.

S'ADAPTER AU DESTINATAIRE

Pour rendre son message « acceptable » par le destinataire, son auteur doit se plier à certaines contraintes de forme.

- D'abord, il doit rendre son écriture lisible (dans le cas d'un message rédigé à la main), proposer une mise en page agréable et aérée, respecter les règles de la ponctuation et la code orthographique de la langue.
- Il doit ensuite avoir le souci d'un niveau de langue approprié. La consultation du dictionnaire permet d'éviter le contresens ou l'utilisation d'un vocabulaire inadapté.

1) Les niveaux de la langue

On appelle niveau de langue l'ensemble des habitudes de langage d'un individu donné ; ces habitudes correspondent à sa position dans la société, à son degré de culture, ou à l'image qu'il veut donner de lui-même. Ainsi, dans un milieu populaire, on dira parfois :

► J'ai bouffé que dalle au resto.

Alors qu'une personne surveillant davantage son langage dira :

► Je n'ai presque rien mangé au restaurant.

- On distingue ainsi plusieurs niveaux de langue, reconnaissable à différents indices, entre autres :

- le vocabulaire de la phrase (dans l'exemple précédent, l'emploi des verbes bouffer ou manger, du nom abrégé resto ou du nom complet restaurant ;

- Les tournures grammaticales (emploi sans ne de l'expression argotique que dalle ou de la négation ne Rien).

◆ **Le langage populaire**

Le langage populaire se caractérise par :

▶ des mots ou tournures comme un mec (pour désigner un homme), c'est nul (au sens de « cela ne vaut pas grand-chose »), se casser (pour « s'en aller ») ;

▶ la simplicité des constructions de phrases employées, par exemple l'emploi de deux propositions indépendantes au lieu d'un système où l'une des propositions serait subordonnée à l'autre (Continuer à dépenser autant, tu cours à la ruine) au lieu de (Si tu continues... tu courras...)

Le langage populaire est qualifié de vulgaire quand sont employés des mots choquants (souvent à caractère sexuel)

◆ **Le langage familier**

Le langage familier a de nombreux points communs avec le langage populaire ; il est utilisé, dans presque tous les milieux, dans des circonstances où il n'est pas jugé nécessaire de surveiller beaucoup sa manière de parler, quand on se trouve en compagnies de personnes avec lesquelles on a des relations de familiarité amicale.

Par exemple, on dira à un collègue : je suis complètement planté pour signifier qu'on a échoué.

◆ **Le langage courant**

Le langage courant, appelé aussi « français standard » (les catégories ci-dessus appartenant au français dit « non standard »), est la forme la

plus usuelle de la langue, celle dont on doit se servir pour communiquer dans la plupart des situations de la vie.

C'est une forme d'expression correcte, soignée, mais neutre, sans effets particuliers, convenant à tous ; j'ai raté mon devoir, dira l'élève à son professeur. La langue courante est celle que l'on exige dans toutes les situations de la vie professionnelle ou scolaire.

◆ **Le langage soutenu**

Le langage soutenu est marqué par le souci d'un vocabulaire parfois recherché mais en tout cas précis, le soin apporté à la construction des phrases (elles sont souvent « complexes »), l'emploi le cas échéant de formes grammaticales rares (par exemple des verbes à l'imparfait du subjonctif).

On s'exprime en langage soutenu quand on souhaite être précis ou expressif, marquer son niveau social ou culturel, s'exprimer officiellement ou

SAVOIR INTRODUIRE

1) Annoncer le sujet

◆ Quand on communique avec une autre personne, on a souvent des informations nécessaires à la compréhension du message, mais que l'on suppose connues du destinataire et qu'on ne lui indique pas dans le message.

Ainsi, quand on dit : Nous pouvons sortir maintenant, le présupposé est peut-être que la pluie nous empêchait jusque-là de sortir malgré notre envie de le faire ; ou que la voiture qui gênait la sortie est partie ; ou encore que les poursuivants auxquels on voulait échapper se sont éloignés.

◆ À l'oral, les présupposés, les sous-entendus sont nombreux car on se trouve dans une situation de communication directe ; le message est nécessairement placé ce qu'on appelle contexte.

De plus, l'intonation de phrases prononcées aide à leur interprétation : dans la phrase exclamative Elle va partir ! le ton adopté indique si celui qui parle éprouve du désespoir, du soulagement ou de la joie.

◆ À l'écrit, toutes ces aides disparaissent : la lettre, le récit le rapport seront les plus souvent lus en l'absence de leur auteur qui ne pourra pas en éclairer le sens.

On doit donc, dès les premières lignes, permettre au lecteur de comprendre quel est le contenu du texte qu'il a sous les yeux. Cette partie s'appelle l'introduction.

2) Différents types d'introduction

L'introduction varie selon les types de texte produits

- Dans un récit d'événement imaginaire (roman – nouvelle, etc.), il suffit souvent de donner quelques indications de lieu, de temps, de présenter un personnage et d'employer un temps verbal approprié (par exemple, le passé composé ou le passé simple), pour que le lecteur « entre » dans l'histoire sans difficultés.

Dans un conte, la célèbre formule Il était une fois...joue exactement le même rôle.

- Le but de l'introduction d'une lettre est de retenir l'attention du destinataire et de le mettre dans les meilleures dispositions.

Il s'agit à cet effet, après une formule de salutation, d'indiquer le plus tôt possible l'objet de la lettre : qui est-on ? à quel titre écrit-on ? qu'espère-t-on obtenir ?

Monsieur le Percepteur

Locataire d'un appartement rue***, j'ai reçu ma feuille d'imposition au titre de taxe d'habitation, et désirais certains éclaircissements sur son calcul.

- Dans un développement plus général (réflexion sur une question, argumentation), l'introduction sert à bien mettre en place les éléments du problème que l'on va traiter : elle permet d'expliquer pourquoi ce problème mérite d'être examiné, pose précisément la question qui fait l'objet du développement, et éventuellement indique quelle méthode va être suivie pour mener la réflexion qui suit.

STRUCTURER LA PHRASE

Le choix du type de phrase

Une phrase est un assemblage de mots conforme à la norme grammaticale et ayant un sens. Elle commence par une majuscule et se termine par une ponctuation « forte ». Elle doit présenter un sens complet.

1) Phrase simple

La phrase simple ne comporte au maximum qu'un groupe verbal noyau (muni de son sujet propre) :

- Le temps s'améliore.

Il peut s'agir aussi d'une phrase sans verbe (dite nominale) :

- Quel beau temps !

2) Phrase complexe

La Phrase complexe comporte plusieurs groupes verbaux, quelle que soit la nature des propositions (indépendantes, principales, subordonnées) qui le constituent :

- Le temps s'améliore, | nous irons nous promener.

Deux propositions indépendantes

- Comme le temps s'améliore, | nous irons nous promener.

Une proposition subordonnée + une proposition principale.

ORGANISER LES IDÉES

Tout texte constitue un ensemble organisé : l'auteur doit livrer au lecteur les informations dans un ordre logique.

1) Le plan

- Le canevas selon lequel l'auteur se propose de présenter les informations est appelé le plan du texte ; il doit être fixé préalablement à toute opération d'écriture.
- Quand l'auteur s'est fait une idée claire des divisions que va comporter son texte, il lui reste à les mettre en forme en rédigeant les paragraphes correspondants et en prévoyant entre ceux-ci les articulations logiques.
- Le travail se termine par la rédaction de l'introduction et de la conclusion.

2) L'organisation des paragraphes

- On appelle paragraphe un ensemble de phrases formant un bloc de texte délimité par un retour à la ligne et, généralement, par un alinéa (le premier mot de la ligne est décalé vers la droite par rapport à la marge).
 - ▶ Ce bloc de texte ne doit développer qu'une idée ou une étape du récit.
 - ▶ Un retour à la ligne (nouveau paragraphe) permet de changer d'idée ou d'examiner la même idée sous un autre angle.
- Ainsi, dans un récit, un premier paragraphe présentera les actions successives effectuées par un personnage dans un certain lieu à un certain mouvement.

L'USAGE DE LA PONCTUATION

La ponctuation est un ensemble de signes indispensables à l'écrit pour délimiter les phrases, pour indiquer leur type en transcrivant sommairement les intonations de l'oral, pour leur donner un rythme et, enfin, pour lever des équivoques de sens en séparant certains groupes de mots.

1) Les signes de ponctuation forte

● **Le point (.)** termine une phrase de type déclaratif ou impératif, même nominale, et correspond à une pause prolongée :

- *Les enfants dorment.*

- Soit. Je te donne quatre cents euros. Mais tache d'avoir une belle robe. (Guy de Maupassant)

Il est également utilisé dans les sigles et les abréviations :

- O.N.F = (Office Nationale des Forêts)

- Suggérer, (v.t) : = (verbe transitif)

● **Les points de suspension (...)** marquent une pause provisoire (la voix à l'oral ne retombe pas en une intonation descendante.

► À la fin d'une phrase de tout type (Ils peuvent s'ajouter à un point d'exclamation ou d'interrogation), on les utilise aussi pour laisser place à la méditation, pour monter qu'on pourrait expliquer, que l'évocation ou l'énumération est incomplète :

- *Vous avez vraiment renoncé à ...?*

- *Le Petit Prince [...] aime cet allumeur [...].*

(St-Exupéry)

● **Le point d'interrogation** marque la fin d'une phrase interrogative directe (et non indirecte).

- *Que dit-elle? Non?*

- *Je me demande quand vous viendrez.*

● **Le point d'exclamation (!)** marque l'étonnement, la peur, la joie, etc.; il est employé après une interjection, une interpellation, un ordre.

- Ho !

- C'est possible !

- Silence !

● **La virgule (,)** sépare les mots, les groupes de mots ou les phrases de même fonction.

- On a échangé des livres, des disques, des cassettes. (entre propositions ou termes juxtaposés)

Elle doit être utilisée lorsqu'elle :

▶ sépare les éléments déplacés dans la phrase qui ne sont pas suivis d'une inversion du sujet (complément de phrase);

- Avant le déjeuner, Anne lit le journal.

- Au centre de l'île se trouve un trésor. (inversion, pas de virgule)

▶ est devant les conjonctions de coordination mais et car (à moins que ces propositions ne soient brèves);

- Je vais vérifier ce point, car il me semble douteux.

▶ est devant et et ou quand il s'agit de sujets différents, quand la 2e proposition renforce la 1re ou exprime une conséquence, une opposition ;

- M. Meilleur organise la campagne, et les médias devraient la couvrir.

- Ce projet sera réalisé, et ce sera une réussite.
- Ce plan sera suivi par notre équipe, ou il devra être revu. (opposition)
 - ▶ sépare les mots mis en apostrophe ;
- Jean, va chercher du bois.
 - ▶ sépare les formes verbales comme dis-je, dit-il, etc. du reste de la phrase (phrase incise) ;
- Paul, avoue-t-il, en a perdu son âme.
 - ▶ encadre et ce ;
- L'opération s'est avérée un succès, et ce, malgré un budget réduit.
 - ▶ est avec ni quand il est répété trois fois ou plus, ou quand la longueur des éléments le justifie ;
- Je n'ai ni sagesse, ni patience, ni persévérance.
- Ce n'est ni l'argent, ni le pouvoir qui la motive.
- Il n'y avait ni policiers ni pompiers.
 - ▶ est devant comme et ainsi que s'ils équivalent à une comparaison ;
- L'ordinateur, ainsi que le télécopieur, est un appareil utile.
 - ▶ est devant les propositions subordonnées circonstancielles avec quoique, puisque, bien que, alors que, etc. ;
- Je vous suggère de lire cet article, bien qu'il n'aborde pas le sujet directement.
 - ▶ est devant les propositions relatives (qui, que, quoi, dont, où) explicatives, non indispensables au sens de la phrase ;
- Ces disquettes, que nous venons de recevoir, sont supérieures aux autres.
 - ▶ - remplace un mot sous-entendu ou en ellipse du verbe.

- Les chefs seront convoqués à 10 h ; les employés, à 11 h.

● **Le point-virgule ;** sépare des propositions indépendantes, juxtaposées et étroitement unies par le sens.

Il sépare deux parties d'une phrase : quand elles sont assez longues ou quand l'une d'elles contient déjà une virgule.

Il est aussi utilisé dans une énumération verticale.

- Cette lettre doit partir, car le temps presse ; tout retard serait fâcheux.

- Le serpent ne se déroba pas, il prenait goût à ce jeu ; il avalait lentement le roseau. (C. Laye)

- Il faut mettre dans cette valise :

- un pantalon ;

- deux chandails ;

- une jupe.

● **Le deux points :** introduit un exemple, une citation, une conclusion, une explication, une énumération, une définition, un discours direct (se place avant les guillemets).

- Le ruisseau, nous l'avions : c'était le petit rio des prés. (J.Giono)

- Cette réunion confirme notre décision : il faut mettre l'accent sur cet aspect du développement régional.

● **Les parenthèses ()** permettent d'intercaler une remarque ou une observation dans une phrase, d'amener un choix, d'encadrer sic (crochets permis aussi).

- Il n'y a qu'un fleuve jaune (je ne sais toujours pas où il est).

- Le ministre n'y est pas allé de main morte (sic)

● **Les crochets** [] peuvent parfois remplacer les parenthèses, marquent des interventions autres que celle de l'auteur, indiquent la prononciation d'un mot et une citation.

- Il s'agit bien de laisser-faire [en français dans le texte].

● **Les guillemets** encadrent une citation, une mise en évidence, un écart orthographique, un mot étrange ou étranger, des paroles rapportées.

Dans un texte imprimé, le titre d'une œuvre s'écrit en italique, tandis que dans un texte manuscrit, il se place entre guillemets.

- Il importe, selon elle, de « réexaminer le projet. C'est ce qu'indique l'étude de faisabilité ».

- Au sens de « prospectus », le mot pamphlet est un anglicisme.

- Le journaliste a dit « aéroport » !

- Le français au bureau se vend en librairie.

● **Le tiret** - indique le changement d'interlocuteur dans un dialogue, met en valeur un court passage (peut remplacer les parenthèses), se met dans une énumération verticale et dans les toponymes composés.

Voici-ce n'est qu'un début - la liste du matériel nécessaire.

Le parc marin du Saguenay-Saint-Laurent.

● **L'astérisque** * indique un renvoi vers une note, remplace un nom que l'on ne désire pas citer (simple ou triple).

- Ce montant est inférieur à 1000*.

- Mademoiselle B***, Monsieur C*.

LA LETTRE ET LE COURRIEL

La lettre est un message envoyé par divers moyens (poste – télécopie) dans une intention précise à un destinataire déterminé, le « correspondant », qui le lira de manière différée.

Il faut distinguer la correspondance privée d'avec une correspondance plus technique, adressée à des responsables ou des organismes avec lesquels on n'a pas de relations personnelles : banque, service administratif. La correspondance commerciale obéit à des usages relevant du secrétariat qui ne seront pas évoqués ici. Quant au courrier électronique, il a des règles particulières, en partie dues à son caractère immatériel.

1) La correspondance privée

La lettre adressée à une ou des personnes que l'on connaît permet de donner des nouvelles, lancer une invitation, remercier pour un repas auquel on a été convié, par exemple. Quel que soit le destinataire, certains principes sont à respecter.

- Toute lettre reçue demande réponse dans un délai raisonnable. La lettre de réponse débute par une formule appropriée :

C'est avec plaisir que je réponds à votre invitation

- La lettre suit une progression logique (plan), matérialisée par des paragraphes ; dans une lettre à un intime il est possible de parler « à bâtons rompus », mais une tâche de trouver un lien entre les paragraphes pour épargner au lecteur un développement décousu, et on

évite d'ajouter un « postscriptum » qui révélerait une mauvaise composition :

Cher Pierre

(Introduction)

Voilà quelque temps que je projetais de te donner des nouvelles sans jamais prendre vraiment le temps de le faire ; mille excuses !

(Entrée dans le sujet, généralités)

Il est vrai que ces dernières semaines ont été chargées, puisque, après le travail, je me rendais à l'hôpital où mon frère est resté quinze jours. Son opération s'est bien déroulée et il a pu rentrer chez lui, mais, sur prescription du docteur, tout effort physique lui est interdit.

(Formule de transition)

Heureusement, ce n'est pas mon cas et, avec le beau temps qui s'installe, les tâches ne manquent pas dans le jardin.

(Entrée dans un sujet plus particulier)

Suivant tes conseils, j'ai soigneusement bêché et demandé le potager, dont j'espère beaucoup cette année. A ta prochaine visite, tu me dirais si mes efforts ont payé.

(Formule de prise de congé)

En attendant d'avoir de tes nouvelles, je t'envoie toutes mes amitiés, ainsi qu'à ta sœur Brigitte dont je garde le meilleur souvenir.

- On évite de faire du mot Je le premier de la lettre ; mieux vaut trouver une formule différente impersonnelle : Il m'est agréable de...
- Dans une lettre « à bâtons rompus », selon les rapports que l'on entretient avec le correspondant, on peut, comme dans une

conversation, s'autoriser des confidences un peu personnelles, des anecdotes, de l'humour, un niveau de langage courant voire légèrement familier.

- La lettre est datée, comporte une formule d'appellation, une formule de salutation finale, et une signature.

- l'appellation en tête de la lettre dépend du destinataire :

- ▶ Si l'on s'adresse à une personne dont on est égal, les formules Cher Monsieur, Cher ami, Cher Marc conviennent généralement ; elles marquent néanmoins la familiarité et même l'amitié, surtout précédées de Mon ou Ma ;

- ▶ Si l'on s'adresse à quelqu'un qu'on connaît peu, les formules Monsieur, Madame ou Mademoiselle (en toutes lettres), qui marquent une distance, sont respectueuses et commodes ;

Attention. Il n'est pas poli de faire suivre ces formulations du nom de la personne (*Cher Monsieur Dupont)

- ▶ Si l'on s'adresse à un supérieur, on mentionne le titre qu'on lui donne habituellement ; Monsieur Le Directeur.

- La formule de salutation finale, variable, indique quels « sentiments » l'expéditeur éprouve envers le destinataire :

- ▶ Dans une lettre à un intime, il suffit de rester sincère (affectueusement ou même grosses bises). Pour une personne moins proche, la formule (bien) cordialement résout bien des problèmes ;

- ▶ Dans les autres cas, on reprend obligatoirement l'appellation du début :

Veillez agréer, Cher Monsieur, l'expression de mes sentiments cordiaux.

Il existe de nombreuses formules :

Je vous présente mes compliments.

Veillez agréer / accepter (l'expression de) mes sentiments...

Je vous prie de croire en l'expression de mes sentiments

Les meilleures distingués / respectueux / déferents / cordiaux / dévoués.

Je vous présente / recevez mes salutations distingués / respectueuses / cordiales.

Bien cordialement / respectueusement.

Attention.

- On présente ses salutations, mais on ne peut prier le correspondant d'y croire (ce dernier verbe s'applique aux « sentiments »).
- À une femme mariée, un homme présente ses sentiments respectueux ou ses hommages. Mais il n'est pas d'usage qu'une femme présente de « sentiments » à un homme : elle se contentera de salutations ou de son meilleur souvenir.

Le problème de l'interférence linguistique

L'objet de ce travail porte sur une étude synchronique de la langue française telle qu'elle est parlée par une certaine catégorie des locuteurs arabophones, ayant l'anglais comme première langue étrangère, cette langue est étudiée pendant au moins trois ans comme deuxième langue étrangère.

Notre sujet se limitera à l'étude de différents aspects des interférences linguistiques que subit le français.

1) Des interférences faites par des fausses dérivations verbales:

Quelquefois, voulant s'exprimer en français, le locuteur arabophone recourt à l'invention, faute de trouver le mot authentique ou l'équivalent original en français, il se met à former par dérivation erronée, des verbes ou des mots nouveaux, à partir de son bagage linguistique en anglais ou à partir des mots français.

A) Dérivation erronée à base de l'anglicisme :

Ainsi, sur le modèle (to solve the problem), le locuteur dit (* il faut solver le problème) pour dire (il faut résoudre le problème). Et sur le modèle (to describe the situation), il dit (* il faut describer la situation) pour dire (il faut décrire la situation).

B) Des interférences lexicales à base des anglicismes :

*Attention, le signe * veut dire que la phrase n'est pas correcte, elle ne correspond ni au français ni au bon usage de la langue française*

Il faut écrire en français	Il ne faut pas écrire
L'idée	L'idea
Il est nécessaire et dangereux.	Il est necessary et dangerous.
Au Caire en Egypte.	Au Cairo in Egypt.
Les hôpitaux	Les hospitals
Non, il n'est pas là	No, il n'est pas là
Jusqu'à quel degré	Degree
La Faculté des Lettres	La faculty des arts
Protéger	Protecter
Le jardin	Le garden
Idéal	Ideal
Les pyramides	Les pyramids
Le coton	Le cotton
Le café	Le coffee
Le sucre	Le sugar
Le touriste	Le tourist
Avril	April
Mars	March
Octobre	October
Novembre	November
Décembre	December
La classe	La class
Le professeur	Le professor
Le prix	Le price

C) Des dérivations erronées à base des mots français :

L'effet de la loi du moindre effort fait son apparition sous double forme : le locuteur tend à régulariser les irréguliers d'une part, et d'autre part, il trouve des verbes ayant la forme vivante au premier groupe.

Ainsi, le locuteur tend à assimiler les formes irrégulières à des formes régulières, sur le modèle (nous lisons, vous lisez) ; il dit (* vous faisez, * vous disez, * vous êtes) pour dire (vous faites, vous dites, vous êtes).

De même, sur le modèle (continu, continué), il dit (* un travail mainuel) pour dire un travail qui se fait à la main, c'est un travail manuel.

Les faux néologismes verbaux trahissent dans la bouche des interlocuteurs, sous forme de conjugaison vivante du premier groupe, ainsi dit-on (il faut * facer le problème) pour dire : il faut faire face au problème, de même (il faut * solutioner le problème) pour dire : il faut trouver une solution au problème, on invente (* dix-six)) pour dire seize sur le modèle dix sept.

En outre, on fabrique par ignorance de la morphologie lexicale (verbe * amier) à partir du mot ami pour dire aimer.

2) Interférences syntaxiques :

Confusion entre les catégories grammaticales

a) Se tromper du genre par assimilation à la langue arabe comme langue maternelle :

Le genre masculin

En général, on attribue, aussi bien en arabe qu'en français, le genre masculin aux êtres animés mâles, et le genre féminin, aux noms des êtres femelles.

Quant aux noms des êtres inanimés au sens concret et aux notions abstraites, l'attribution du genre n'a rien à voir avec la distinction du sexe soit en français ou en arabe.

Nous présenterons donc un échantillon de ces interférences :

Ne dites pas comme l'arabe	Il faut dire en français
Ce n'est pas* ma problème	Ce n'est pas <u>mon</u> problème
Je connais * la résultat	Je connais <u>mon</u> résultat
C'est * une patrimoine	C'est <u>un</u> patrimoine
C'est * une crime	C'est <u>un</u> crime
C'est * ma malheur	C'est <u>mon</u> malheur
C'est * ma besoin	C'est <u>mon</u> besoin
C'est * un solution	C'est <u>une</u> solution

La langue arabe a tendance à préférer la répétition des mots, des pronoms et les prépositions tandis que le génie de la langue française

ne préconise ni la répétition ni la redondance. Examinons ensemble ce corpus des phrases redondantes transposées en français. Le mot souligné est corrigé par un autre mis entre parenthèses :

1- * L'activité de notre groupe ne dépasse l'activité de votre groupe (celle).

2- * Voici ma maison, et voilà ta maison (la tienne).

3- * Elle demande un autre dictionnaire que ton dictionnaire (le tien).

4- Voilà un jardin que je le trouve beau (le pronom personnel de complément d'objet direct superflu).

- Voilà un jardin que je trouve beau.

Ne dites pas comme l'arabe	Il faut dire en français
1.* Voici les fruits que tu les préfères.	1- Voici les fruits que tu préfères.
1. * Je veux que je réussisse	1- Je veux réussir.
3. * Mon oncle souhaite qu'il trouve du travail.	3- Mon oncle souhaite trouver du travail.
4. * Mon père est un professeur.	4- Mon père est professeur.
5. * Il marche à pied	5- Il va à pied.
6- * Il entend avec ses oreilles	6- Il entend.

Elimination le verbe copule

La phrase nominale en arabe peut exister sans verbe, tandis qu'en français la phrase standard doit avoir un verbe qui est considéré comme le noyau de la phrase.

Pour transposer la phrase nominale de l'arabe en français, nous avons à employer un verbe qui unit l'attribut au sujet. Ce verbe est appelé copule. Parmi les verbes copules, nous citons : être, sembler, paraître, apparaître, avoir l'air, passer pour, devenir, rester, demeurer, se montrer.

Ne dites pas comme l'arabe	Il faut dire en français
1. * Il dit que la fille intelligente.	1- Il dit que la fille est intelligente.
2. * Il dit que le gâteau délicieux.	2- Il dit que le gâteau est délicieux.
3. * Il dit que le lion courageux.	3- Il dit que le lion est courageux.

Des interférences des lexiques génériques vidés de sens précis :

Exemple

La musique est * chose très importante.

La langue française aime la précision, ce qui veut dire que les interlocuteurs doivent, selon es normes du bon usage de la langue française, s'exprimer avec plus de précision et d'exactitude tout en cherchant les nuances les plus subtiles du sens. La langue arabe surtout, le registre populaire, aime la période et la redondance avec des mots dit génériques vidés du sens précis et limité. Ces mots peuvent remplacer

n'importe quel autre terme de la même catégorie grammaticale. Il est donc préférable de les remplacer par des termes ayant un sens spécifique. C'est au nom du principe de la précision que nous condamnons l'emploi du terme "chose" dans l'exemple précédent. Il s'agit donc d'un terme générique, superflu, dénué de tout contenu sémantique précis. Le locuteur aurait donc dit :

La musique est très importante.

Examinons le corpus suivant qui contient le terme générique "chose", il faut en chercher les valeurs sémantiques.

- 1) Je veux savoir * toutes les choses sur la vie parisienne (tout).
- 2) La langue française est * une autre chose (différente).
- 3) Le chômage est * la chose la plus grave (le problème le plus, la question la plus).
- 4) Les centrales nucléaires sont * une chose essentielle (chose est terme superflu) (sont essentiels).
- 5) Cet article traite * une chose très différente (un thème, une question).

Des interférences sémantiques de la langue maternelle (l'arabe) :

Ce type d'interférences se fait sentir dans le tableau suivant :

Ne dites pas comme l'arabe	Il faut dire en français
1. * Je suis faim	1- J'ai faim
2. * Je suis soif	2- J'ai soif
3. * Je suis froid	3- J'ai froid

4. * Je suis chaud	4- J'ai chaud
5. * Je suis peur	5- J'ai peur
6. * Je suis besoin	6- J'ai besoin
7. * Je suis sommeil	7- J'ai sommeil
8. * Je suis mal à la tête	8- J'ai mal à la tête
9. * Je suis raison	9- J'ai raison
10. * Je suis tort	10- J'ai tort
11. * J'ai coupé deux tickets	11- J'ai acheté deux tickets

De faux emplois de la préposition en français :

Le génie de chaque langue exige l'emploi d'une telle ou d'une telle préposition. Le choix de la préposition demeure comme une pierre d'achoppement dans l'apprentissage d'une langue surtout pour les apprenants étrangers, ceux-ci cherchent à avoir une certaine maîtrise de la langue française.

Faute d'une forte formation linguistique, le choix de la préposition dans la langue cible est souvent exposé à la caprice de langue du départ. Cette interférence fautive se fait donc inconsciemment et involontairement

Ne dites pas comme l'arabe	Il faut dire en français
- * avant parler	- avant de parler
- * aider de lire	- aider à lire
- * encourager pour choisir	- encourager à choisir
- * exprimer de leurs idées	- exprimer leurs idées
- * entrer la salle	- entrer dans la salle

<ul style="list-style-type: none"> - * plusieurs des informations - * partir à la France 	<ul style="list-style-type: none"> - plusieurs informations - partir pour la France
<ul style="list-style-type: none"> - * s'intéresser de ses amis - * pouvoir de voyager - * moins important de - * se ressembler son ami - * s'attacher d'être employé - * être capable à résister - * dépendre sur lui - * faire face les problèmes - * vouloir de travailler - * jouer le football - * être plus élevé de - * passer sur un magasin - * entendre à la musique - * donner les jeunes - * préférer d'attendre - * protéger le Nil de ce danger - * tenter à obtenir - * encourager de produire - * trouver dans les jeunes <p>l'amour du travail.</p>	<ul style="list-style-type: none"> - s'intéresser à ses amis - pouvoir voyager - moins important que - se ressembler à son ami - s'attacher d'être employé - être capable à résister - dépendre de lui - faire face aux problèmes - vouloir travailler - jouer au football - être plus élevé que - passer par un magasin - entendre de la musique - donner aux jeunes - préférer attendre - protéger le Nil de ce danger - tenter d'obtenir - encourager à produire - trouver dans les jeunes <p>l'amour du travail.</p>

Le bon usage de la préposition avec les verbes datifs :

Modèle 1 :

Elle a offert un cadeau à sa mère

(à = une préposition d'attribution)

- abandonner	quelque chose à quelqu'un
- accorder	quelque chose à quelqu'un
- acheter	quelque chose à quelqu'un
- affermer	quelque chose à quelqu'un
- adresser	quelque chose à quelqu'un
- affirmer	quelque chose à quelqu'un
- annoncer	quelque chose à quelqu'un
- apporter	quelque chose à quelqu'un
- apprendre	quelque chose à quelqu'un
- approprier	quelque chose à quelqu'un
- asservir	quelque chose à quelqu'un
- assigner	quelque chose à quelqu'un
- assurer	quelque chose à quelqu'un
- attirer	quelque chose à quelqu'un
- attribuer	quelque chose à quelqu'un
- autoriser	quelque chose à quelqu'un
- avancer	quelque chose à quelqu'un
- avouer	quelque chose à quelqu'un
- cacher	quelque chose à quelqu'un

- céder	quelque chose à quelqu'un
- certifier	quelque chose à quelqu'un
- commander	quelque chose à quelqu'un
- communiquer	quelque chose à quelqu'un
- conduire	quelque chose à quelqu'un
- confesser	quelque chose à quelqu'un
- confier	quelque chose à quelqu'un
- confisquer	quelque chose à quelqu'un
- déclarer	quelque chose à quelqu'un
- déconseiller	quelque chose à quelqu'un
- découvrir	quelque chose à quelqu'un
- dédier	quelque chose à quelqu'un
- défendre	quelque chose à quelqu'un
- déléguer	quelque chose à quelqu'un
- demander	quelque chose à quelqu'un
- dérober	quelque chose à quelqu'un
- désigner	quelque chose à quelqu'un
- dévoiler	quelque chose à quelqu'un
- dicter	quelque chose à quelqu'un
- dire	quelque chose à quelqu'un
- dissimuler	quelque chose à quelqu'un
- distribuer	quelque chose à quelqu'un
- donner	quelque chose à quelqu'un
- écrire	quelque chose à quelqu'un
- enseigner	quelque chose à quelqu'un

- envoyer	quelque chose à quelqu'un
- expliquer	quelque chose à quelqu'un
- exposer	quelque chose à quelqu'un
- exprimer	quelque chose à quelqu'un
- fournir	quelque chose à quelqu'un
- garantir	quelque chose à quelqu'un
- imposer	quelque chose à quelqu'un
- inspirer	quelque chose à quelqu'un
- laisser	quelque chose à quelqu'un
- lancer	quelque chose à quelqu'un
- livrer	quelque chose à quelqu'un
- manquer	quelque chose à quelqu'un
- marquer	quelque chose à quelqu'un
- offrir	quelque chose à quelqu'un
- ordonner	quelque chose à quelqu'un
- pardonner	quelque chose à quelqu'un
- passer	quelque chose à quelqu'un
- permettre	quelque chose à quelqu'un
- prédestiner	quelque chose à quelqu'un
- présenter	quelque chose à quelqu'un
- prêter	quelque chose à quelqu'un
- procurer	quelque chose à quelqu'un
- proposer	quelque chose à quelqu'un
- raconter	quelque chose à quelqu'un
- remettre	quelque chose à quelqu'un

- rappeler	quelque chose à quelqu'un
- réclamer	quelque chose à quelqu'un
- recommander	quelque chose à quelqu'un
- redire	quelque chose à quelqu'un
- remémorer	quelque chose à quelqu'un
- rendre	quelque chose à quelqu'un
- résigner	quelque chose à quelqu'un
- révéler	quelque chose à quelqu'un
- restituer	quelque chose à quelqu'un
- retrancher	quelque chose à quelqu'un
- riposter	quelque chose à quelqu'un
- servir	quelque chose à quelqu'un
- souhaiter	quelque chose à quelqu'un
- soumettre	quelque chose à quelqu'un
- suggérer	quelque chose à quelqu'un
- soutenir	quelque chose à quelqu'un
- télégraphier	quelque chose à quelqu'un
- transférer	quelque chose à quelqu'un
- vendre	quelque chose à quelqu'un
- voler	quelque chose à quelqu'un

Modèle 2 :

La mère aide sa fille à apprendre le tricot.

- accoutumer	quelqu'un à faire quelque chose
- aider	quelqu'un à faire quelque chose

- amener	quelqu'un à faire quelque chose
- attacher	quelqu'un à faire quelque chose
- condamner	quelqu'un à faire quelque chose
- contraindre	quelqu'un à faire quelque chose
- décider	quelqu'un à faire quelque chose
- encourager	quelqu'un à faire quelque chose
- engager	quelqu'un à faire quelque chose
- entraîner	quelqu'un à faire quelque chose
- habituer	quelqu'un à faire quelque chose

Modèle 3 :

Il a interdit sa femme de travailler.

(de = préposition de privation)

- arrêter	quelqu'un de faire quelque chose
- déconseiller	quelqu'un de faire quelque chose
- décourager	quelqu'un de faire quelque chose
- défendre	quelqu'un de faire quelque chose
- dissuader	quelqu'un de faire quelque chose
- empêcher	quelqu'un de faire quelque chose
- excuser	quelqu'un de faire quelque chose
- interdire	quelqu'un de faire quelque chose
- prescrire	quelqu'un de faire quelque chose
- répugner	quelqu'un de faire quelque chose
- retenir	quelqu'un de faire quelque chose

Modèle 4 :

Il nous invite à travailler.

- inviter	quelqu'un à faire quelque chose
- obliger	quelqu'un à faire quelque chose
- pousser	quelqu'un à faire quelque chose
- préparer	quelqu'un à faire quelque chose
- réduire	quelqu'un à faire quelque chose
- résigner	quelqu'un à faire quelque chose

Exercices

I- Chacune de phrases suivantes contient une faute, corrigez-là tout en soulignant les justifications de cette interférence :

- 1) Nous devons bien * décrire le problème.
- 2) Les * hôpitaux sont partout.
- 3) Est-ce que vous * dites la vérité.
- 4) Il y a * dix-six étudiants en salle d'étude.
- 5) Ce n'est pas * ma problème.
- 6) C'est mon ami que je viens de le * rencontrer.
- 7) Je veux * que je sorte.
- 8) Je vous dis que l'avion * plus confortable.
- 9) Le sport est * une chose très salubre.
- 10) Nous * sommes faim et soif.
- 11) Elle ressemble * sa mère.
- 12) Nous devons bien décrire la situation au directeur.
- 13) Est-ce que vous faites ce gâteau pour la fête ?
- 14) Il y a quatre-vingt dix-six spectateurs dans la salle du spectacle.
- 15) C'est mon oncle que je viens de le rencontrer.
- 16) La musique est une chose très magnifique.
- 17) Je veux savoir toutes les choses sur la vie américaine.
- 18) Il dit que sa fille très intelligente.
- 19) Est-ce que vous dites toute la vérité ?
- 20) Il prend l'enfant dans ses deux bras.
- 21) Nous étudions dans la faculté des arts.
- 22) Le sport est une chose très utile pour la santé.

23) Je vous dis que le bateau plus amusant.

24) Nous sommes faim et soif.

Deuxième partie
Enrichissement du bagage lexical

- Mettez l'adjectif au féminin puis formez l'adverbe avec le suffixe "ment" :

L'adjectif au masculin	L'adjectif au féminin	L'adverbe
Heureux	heureuse	heureusement
Joyeux		
Curieux		
sérieux		
amoureux		
mystérieux		
rêveur		
jaloux		
précieux		
prétentieux		
ambitieux		
audacieux		
odieux		

III- Formez des adjectifs et l'adverbe à partir le substantif donné :

Attention ant → amment

ent → emment

Le substantif	Des adjectifs	L'adverbe
violence	violent	violemment
élégance	élégant	élégamment
	prudent	
	fréquent	
	intelligent	
	constant	
	nonchalant	
	abondant	

IV- Formez l'adverbe à partir du substantif et de l'adjectif donnés et employez-les dans une phrase :

Exemple :

Intelligence → intelligent → intelligemment

Le substantif	Des adjectifs	L'adverbe
suffisance		
innocence		
différence		
évidence		
étonnement		
violence		
incidence		
insolence		
conscience		
patience		

prudence		
fréquence		
élégance		
constance		
abondance		
élégance		
éloquence		
apparence		
méchanceté		
inconscience		
silence		
gentillesse		
douceur		
lenteur		
avidité		
joie		
bruit		
lourdeur		
nervosité		
littérature		
popularité		
énergie		

V- Formez le contraire avec le préfixe « il »

Le mot	Le contraire en - il
légal	illégal
légitime	
lisible	
limité	
logique	
lettré	
licite	

- Formez le contraire avec le préfixe « ir »

Le mot	Le contraire en - ir
réparable	irréparable
respirable	
régulier	
responsable	
rational	
résolu	
raisonnable	

Préfixation

Le préfix « dé. » change le sens, il donne le contraire, la privation, la négation, le préfix « re. » donne la répétition pour la deuxième fois :

Le mot	de	re
faire	défaire	refaire
serrer		
servir		
monter		
chausser		
teindre		

Devant une voyelle :

Le mot	dés	ré
unir	désunir	réunir
organiser		
intégrer		
armer		
incarner		
infecter		

Suffixation

Formez les dérivés

Les suffixes, *able*, *uble*, *ible* donnent le sens de la possibilité, la chose pourrait être faite, c'est possible de faire la chose :

Le mot	Dérivé en <i>able</i> , <i>ible</i> , <i>uble</i>
aimer	
admirer	
manger	

croire	
faire	
adorer	
habiter	
discuter	
laver	
accepter	
lire	
voir	
comprendre	
réduire	
boire	

Dérivé en « âtre. »

Le suffixe « âtre. » ajouté aux adjectifs de couleur, donne le sens d'à peu près, la couleur peut tirer sur....., la couleur rougeâtre n'est pas tout à fait rouge, pas franchement rouge...

Le mot	Dérivé en « âtre. »
noir	
douce	
rouge	
rose	
blanche	
jaune	
grise	

bleu	
------	--

Suffixation

Formez les dérivés avec le suffixe «aire.». Le suffixe change la catégorie du terme, le terme priorité est un nom, un substantif, le terme prioritaire est un adjectif

Le mot	Dérivé en « aire. »
priorité	
majorité	
immunité	
communauté	
université	
velléité	
forfait	

- Formez les dérivés en «aine.» ajouté aux chiffres :

Le mot	Dérivé en « aine. »
quinze	
cent	
dix	
douze	
vingt	
trente	

- Cherchez le dérivé verbal :

Le mot	Le dérivé verbal
<p><u>2 syllabes :</u></p> <p>union</p> <p>fonction</p> <p>fiction</p> <p>pression</p> <p>mention</p> <p><u>3 syllabes :</u></p> <p>émission</p> <p>démission</p> <p>conviction</p> <p>permission</p> <p>rédaction</p> <p>impression</p> <p>position</p> <p><u>4 syllabes :</u></p> <p>population</p> <p>révolution</p> <p>indication</p> <p>imitation</p>	
<p>augmentation</p> <p>publication</p> <p><u>5 syllabes :</u></p> <p>urbanisation</p>	

administration autorisation interrogation interprétation réalisation <u>6 syllabes :</u> réorganisation automatisation identification disqualification excommunication expérimentation <u>2 syllabes :</u> industrialisation démilitarisation intercommunication	
---	--

- Complétez la grille suivante avec le dérivé qui manque :

Le verbe	Le substantif
craindre	La crainte
feindre	
plaindre	
contraindre	

attendre	
vendre	
tondre	
entendre	L'entente
	La fonte
	La teinte
	La descente
	La détente
	La perte
	La ponte

- Dérivez en « âge » dans les exemples suivantes le verbe devient un substantif :

Le verbe	Dérivé en « age. »
bavarder	bavardage
garer	
passer	
entourer	
masser	
hériter	
barrer	
ramasser	
voyager	

- Des dérivés nominaux en « ité »

Le verbe	Dérivés nominaux en -ité
fidèle facile immobile général féminin	fidélité
extrême fragile humide viril	

- Le suffixe « aux » forme le pluriel de l'adjectif en « al » :

Exemple :

- un journal national → des journaux nationaux
- un animal anormal →
- un hôpital régional →
- un vitrail original →
- un signal musical →
- un bail illégal →

Enrichissez votre bagage lexical

- Complétez la grille avec le dérivé verbal qui manque pour les adjectifs suivants :

Exemple :

Rouge → rougir

- Elle a rougi devant cette honte.

L'adjectif	Le dérivé verbal
Noir	noircir
Vert	
blanc	
jaune	
bleu	
rouge	
facile	
pauvre	
riche	
dur	
rompu	
sombre	
léger	
lourd	
long	
absent	
présent	

- Complétez cette grille par le dérivé verbal qui termine par "er" ou "ir" et employez-le dans une phrase :

Exemple :

- clair → éclairer, éclaircir.
- La lampe a éclairé toute la salle.
- Le professeur a éclairci la problème.

L'adjectif	Le verbe en "er" ou "ir"
grand	
rond	
facile	
franc	
frappe	
laid	
léger	
pauvre	
riche	
dur	
rompu	
sombre	
léger	

- Complétez cette grille par le dérivé verbal qui manque :

Le substantif	Le dérivé verbal
Le départ	départir
L'habitude	
Le nœud	

Le dénouement
La préparation
Le cri
Le bombardement
Le début
La relation
La narration
Le récit
L'achat
La vente
La réception
L'ajournement
Le paiement
La perte
L'appréciation
La pauvreté
La couverture
La limitation
L'importation
L'exportation
La direction
L'action
La rédaction
La gestion
La région

L'évolution
 L'enseignement
 L'investissement
 Le gouvernement
 Le système
 Le procédé
 L'habitant
 La consommation
 La réserve
 Le socialisme
 La complication

- Associez le verbe à son contraire :

Le verbe	Le contraire
Résister	endetter
Avancer	rajeunir
Affirmer	grossir
se venger	atténuer
Maigrir	fortifier
Exciter	rallonger
Disperser	s'éloigner
Atténuer	ramasser
Repousser	atténuer
compliquer	accepter
Dilater	faciliter

Acquitter

Affaiblir

raccourcir

Se rapprocher

Vieillir

réduire

céder

reculer

nier

pardonner

- **Transformez les phrases suivantes en titres d'articles de journaux :**

Exemple :

- Le prix de l'essence augmente.
- Augmentation du prix de l'essence.

- 1) des chefs africains se rencontrent.
- 2) Des voitures se sont télescopées sur l'autoroute.
- 3) On a inauguré de nouveaux établissements.
- 4) On vend des tapis aux enchères.
- 5) Il s'est créé une agence immobilière.
- 6) La police a découvert un complot.
- 7) Une nouvelle expérience scientifique a réussi.
- 8) On a liquidé tout le stock de marchandise.
- 9) On a remis des médailles aux travailleurs.
- 10) On tire le lot ce soir.
- 11) Les astronautes ramassent des échantillons.
- 12) Le ministre a accepté notre proposition.

13) Les Etats-Unis ont rompu ses relations avec la Chine.

14) On a accéléré le rythme de la production.

- Cherchez le substantif de ces adjectifs puis employez-les dans une phrase :

Exemple :

- bon → la bonté → la bonté du cœur de ce monsieur m'a beaucoup enchanté.

L'adjectif	Le substantif
Rude	La rugosité
Large	La largeur
Droit	La droiture
Tendre	La tendresse
Vif	La vivacité
Sauvage	
Cru	
Doré	
Rond	
Juste	
Sombre	
Muet	
Vert	
Injuste	
Blanc	

- **Changez l'adverbe en groupe prépositionnel et employez-le dans une phrase :**

Exemple :

- cruellement → avec cruauté → Les troupes ont attaqué la ville avec cruauté.

L'adverbe	Le groupe prépositionnel
rapidement	avec rapidité
adroitement	avec adresse
abondamment	avec abondance
généreusement	
Vivement	
Aisément	
Poliment	
assidument	
gentiment	
impunément	
franchement	
aimablement	
promptement	
discrètement	
Pitoyable	

- **Transformez les deux phrases en une seule :**

Exemple :

- Il pleuvait, c'est pour cette raison qu'elle n'est pas sortie.
- Elle n'est pas sortie à cause de la pluie.

- 1) Je regarde cela : le soleil se couche.
- 2) Il me semble que j'entends cela : le réveil sonne.
- 3) J'aime particulièrement cela : je voyage de nuit.
- 4) Il aime travailler sans cela : on l'aide.
- 5) L'humidité du sol permet cela : on cultive le riz.
- 6) Je crois cela : j'ai compris la solution de ce problème.
- 7) J'attends cela : le train arrivera à l'heure.
- 8) Je veux cela : je mangerai des fruits.
- 9) Je souhaite cela ; Pierre viendra.
- 10) L'artiste a préféré chanter sans cela : on l'accompagne au piano.
- 11) L'accusé a déjà été condamné trois fois pour cela : il a volé.
- 12) Nous sommes arrivés au bon moment pour cela : nous cueillerons les cerises.
- 13) Il a passé ses vacances à cela : il a acheté des escargots.
- 14) Dans son exposé, l'étudiant a montré cela; il est très clairvoyant.
- 15) Son chien est humble; cela se lit dans son regard.
- 16) Le port de tête de ce cheval révèle cela ; il est orgueilleux et fier.
- 17) Son raisonnement était inepte: cela a mis tous les rieurs de son côté.
- 18) Nous ne sommes pas responsables de cet homme ; il est fou.
- 19) La couche de terre fertile est si mince ; nous n'avons pas pu le cultiver.
- 20) Cette année, la récolte est abondante ; cela est dû à des conditions climatiques exceptionnelles.

Troisième partie
Des thèmes à traiter

Pour ou contre le travail de la femme

Il y a un siècle, les jeunes filles n'avaient pas besoin (le droit) d'apprendre un métier parce qu'elles devaient se consacrer au soin du ménage, à l'éducation des enfants et au bonheur de leur mari. Leur raison d'être fut d'être belle, pudique, bonne cuisinière, couturière et d'épouser un mari qui subvenait à leurs besoins. La femme se trouvait dans une situation d'infériorité par rapport à l'homme et ceci sur le plan culturel, économique, politique et juridique. Mais depuis le début du 20e siècle, beaucoup de femmes s'opposent à cette image de leur sexe et combattent leur discrimination et la prédominance masculine, s'organisent en mouvements de libération, s'attaquent aux préjugés et exercent des métiers de plus en plus variés.

Les avis sur cette nouvelle image de la femme sont divisés. Une grande partie de la population, y compris des femmes, ne voient que des désavantages si les femmes exercent un métier hors de la famille.

En premier lieu, un travail rémunéré signifie pour la femme un doublement de son travail. Dans beaucoup de cas, en effet, la femme doit, après ses heures de travail à l'extérieur, encore faire les travaux de ménage. Ainsi, une femme qui doit s'occuper de la garde des enfants, des charges familiales et qui exerce en plus une profession, va être surmenée et surchargée.

En outre, la femme ne sera pas forcément heureuse elle-même, si elle exerce une profession. Une vie de vendeuse, de femme de ménage ou d'ouvrière saurait-elle épanouir la personnalité de la femme? Car n'oublions pas que la plupart des métiers exercés par les femmes sont

loin d'être des métiers de rêve. Cet état des choses est indépendant de la volonté des femmes et elles se heurtent souvent dans leur métier à d'innombrables injustices, dues le plus souvent aux préjugés sexistes des hommes.

Enfin, de nombreuses femmes souffrent d'un sentiment de culpabilité parce qu'elles ont l'impression de délaisser leurs enfants lorsqu'elles travaillent à l'extérieur. Elles se demandent si une crèche, une gouvernante ou des grands-parents sauront remplacer la présence d'une mère. De plus, la relation entre le mari et la femme ne risque-t-elle pas de souffrir aussi si la femme exerce une profession? Ces préoccupations, même si elles ne sont pas fondées, perturbent souvent l'équilibre psychologique des femmes et leur rendent difficile l'exercice d'une profession.

Malgré ces problèmes, le travail rémunéré rapporte aussi de grands avantages à la femme et à sa famille.

Par son travail, la femme peut s'assurer tout d'abord une indépendance matérielle à l'égard du mari. Elle pourra ainsi réaliser quelques-uns de ses rêves que le mari ne pourrait pas payer seul. De plus, elle se trouvera dans une situation moins précaire en cas de divorce où c'est souvent la femme qui se retrouve dans une mauvaise situation matérielle avec des enfants à charge et les difficultés d'une nouvelle vie à recommencer.

La femme contribue également au bien-être accru, à une plus grande aisance matérielle de la famille qui grâce au double salaire peut

agrandir son pouvoir d'achat et acheter des articles dont elle devrait sinon se priver, par exemple des vacances.

Il est vrai aussi que la femme sort de l'isolement de ses quatre murs et elle peut se sentir utile et s'évader de l'ennui quotidien. Si elle a fait des études en vue d'un métier précis qu'elle s'est choisi par goût et intérêt, elle peut épanouir sa personnalité et se donner l'occasion de se connaître elle-même, développer toutes ses facultés.

Bien que la situation de la femme se soit en générale amélioré au cours du 20e siècle, il faut, pour être complet, souligner que la femme qui travaille rencontre encore des discriminations notoires.

Une première injustice, c'est que souvent le salaire d'une femme reste souvent moins élevé que celui d'un homme, même si les deux font le même travail. En effet, la femme a par rapport à l'homme souvent une formation professionnelle moins poussée et elle est contrainte d'accepter un travail mal rémunéré et pénible.

Les femmes sont aussi les premières touchées par le chômage, de nouveau à cause d'un manque de qualification, mais aussi en vertu de certains principes sexistes. Le comble se sont les patrons qui hésitent à embaucher des femmes parce que leur absence pour cause de maternité lui reviendrait trop cher.

Trop de préjugés empêchent en outre les femmes, même très qualifiées de gravir les pentes de la hiérarchie professionnelle, très peu de femmes accèdent à des postes de direction. Trop de préjugés phalocrates et misogynes restent enracinés dans les têtes des employeurs masculins. (préjugés biologiques, psychologiques,

religieux, scolaires). Il n'y a chez nous aucune loi qui interdise à une femme de devenir plombière, conductrice d'autobus, mécanicienne, garde-champêtre. Pourtant on continue à les voir plus dans des professions "typiquement féminines": secrétaire, institutrice, maîtresse, infirmière.

Cependant les remparts des professions "masculines" tombent de plus en plus. Ainsi les premières pionnières ont envahi des métiers jusque-là réservés aux hommes, la police, l'armée, le bâtiment, par exemple, et y font bonne figure et on reconnaît que les femmes sont capables de tout faire, exactement comme les hommes, qui eux aussi ne sont pas tous aptes à exercer tous les métiers.

Un autre avantage, non négligeable, c'est que la répartition des tâches se répercute sur celle des travaux ménagers. Si l'on travaille à deux à l'extérieur, on le fait aussi de plus en plus en famille, à la maison. Ceci conduit inévitablement à une nouvelle image de l'homme qui devra s'adapter à sa compagne, aider à élever les enfants et à faire le ménage. L'homme peut en tirer une relation nettement plus intime et affectueuse avec ses enfants que par le passé où le père était trop souvent absent de l'éducation des enfants et en était craint par la seule image autoritaire qu'il donnait trop souvent.

En guise de conclusion, on peut donc affirmer que les femmes ont certes acquis de nouveaux droits et que la situation dans les pays industrialisés s'est améliorée, sans toutefois être parfaite. En effet trop de préjugés persistent. Et les problèmes posés par la mauvaise situation des femmes dans les pays pauvres et dans les pays touchés par une

religion fanatique et intolérante et profondément misogyne sont d'autant plus graves. Mais ceci serait le sujet d'un autre travail de réflexion.

Pour ou contre le travail des étudiants pendant les vacances

Selon la loi, un mineur n'a le droit de travailler qu'à partir de 15 ans. Son temps de travail est limité à 8 heures par jour. Il est défendu de faire travailler un mineur pendant la nuit ou de l'exploiter jusqu'au bout de ses forces. Beaucoup de personnes se demandent si le travail des étudiants qui est un travail de mineur très souvent, est positif ou relève de la pure exploitation.

Hélas, les cas où les étudiants sont exploités ne sont pas rares. La limite de 8 heures par jour n'est pas toujours respectée; nombreux sont les cas où le jeune doit travailler dix ou même treize heures par jour. Le plus injuste dans tout cela c'est que dans la plupart des cas, les heures supplémentaires ne sont pas payés. Ainsi, il n'y aura pas de preuve que l'étudiant a travaillé plus de huit heures et ce sera difficile de poursuivre le patron.

Les vacances ensuite! Un moment tant attendu par bon nombre d'entre nous. Comme tout le monde le sait, les vacances sont là pour s'amuser, pour se reposer et faire toutes les activités pour lesquelles on n'a pas le temps pendant l'année scolaire. Malheureusement pour quelques-uns d'entre nous, les vacances sont consacrées à réviser les matières pour un examen d'ajournement, mais en travaillant pendant les vacances, l'étudiant n'a plus le temps ou est trop fatigué pour bien réussir aussi ce "travail- là".

Parfois aussi, les travaux que doivent exercer les jeunes, ne sont pas faits pour eux. Ils sont trop durs, requièrent une trop grande force physique ou déposent sur les épaules de l'étudiant trop de responsabilité. Il arrive aussi que le travail ne corresponde pas à l'attente du jeune et qu'il ait l'impression de perdre son temps et qu'il aurait mieux fait de partir en vacances comme les copains. Dans tous ces cas, le travail est facteur de stress, d'épuisement ou d'ennui, ce qui rend cette expérience très négative.

Mais il y a pourtant un grand nombre de jeunes qui travaillent pendant les vacances et il doit bien y avoir des attraits.

Vu sous un certain angle, le travail des vacances est éducatif. Le travail que fait le jeune peut être considéré comme premier pas vers le monde adulte, car il ne faut pas oublier qu'il comporte parfois des responsabilités et que le jeune apprend le respect de la ponctualité, de la discipline, de l'obéissance à un patron. En même temps, l'adolescent pourra se faire une image du monde du travail et réfléchir à deux fois avant de quitter l'école définitivement.

Il arrive également parfois qu'on veuille faire un métier et qu'on ne sache pas s'il est intéressant ou non. Si on veut être infirmier plus tard et travailler dans un hôpital, on ne sait pas forcément comment cela se passe vraiment. Faire un stage pendant les vacances est alors le meilleur moyen de connaître cette profession. En même temps,

l'étudiant connaîtra ses capacités et pourra décider en conséquence du choix du métier. Et même si l'impression est négative, le jeune en tire des connaissances utiles comme par exemple mieux s'expliquer quelques problèmes en biologie ou chimie, s'il travaille dans un laboratoire, progresser en informatique s'il rejoint une banque ou un bureau, ou bien savoir manier correctement une pelle quand il travaille au service de la commune.

En fin de compte, c'est l'argent qui motive le plus l'étudiant à aller travailler pendant les vacances. Pour nombreux d'entre eux, le moment de la paye est le plus beau moment des vacances. Les nombreuses heures qu'il a fallu pour gagner cet argent lui donnent le sens de la vraie valeur de l'argent, ce qui est important dans le monde où nous vivons. Il acquiert aussi une certaine indépendance par rapport aux parents puisqu'il peut réaliser avec cet argent dont il peut disposer librement quelques rêves, comme par exemple partir en vacances après avoir travaillé.

Le travail pendant les vacances semble donc être une bonne solution pour les élèves en difficulté financière et pour les aider dans le choix d'une filière ou d'une profession. Même s'il y a des désavantages, le législateur a réglementé le travail d'étudiant pour prévenir les cas d'exploitation et pour fixer le salaire et les heures de travail. L'étudiant qui se croit mal traité peut donc toujours recourir à une aide extérieure, comme par exemple le Ministère du travail. Personnellement, en tout

cas, je crois que consacrer une partie des vacances à un métier est une bonne initiative, car, comme on le dit souvent, "le travail forme le caractère".

Pour ou contre le supermarché

De nos jours, il y a une nouvelle façon de faire ses achats: les supermarchés ou les grandes surfaces. Nombreux sont ces supermarchés à travers notre pays, et sans cesse, on en projette de nouveaux. Nombreux aussi sont les clients qui y affluent chaque jour. Mais cette prolifération des grandes surfaces se heurte également à des critiques sérieuses.

Voyons, pour commencer, les arguments qu'avancent les partisans des supermarchés. Tout d'abord, comme il y a beaucoup de rayons différents réunis sous un même toit, on n'a pas besoin de courir à gauche ou à droite dans différents magasins particuliers pour faire ses achats. On peut ainsi gagner du temps, puisqu'on n'a pas besoin de se déplacer beaucoup. On pourrait par conséquent acheter en une seule après-midi des vêtements, des aliments, des meubles, des souliers, des équipements sportifs, des articles électroménagers, des appareils audiovisuels et des journaux. Un autre avantage est qu'on peut se servir seul et prendre tout son temps. On n'est pas tout de suite abordé par des vendeurs ou des vendeuses, qui vous demandent ce que vous désirez. De plus les vastes parkings spéciaux mis à la disposition des clients permettent d'éviter le fâcheux problème du stationnement des voitures, problème particulièrement grave dans le centre des villes. De même la présence du parking juste en face des supermarchés facilite énormément le transport d'achats souvent encombrants vers la voiture. En outre le choix des marchandises est important dans les grandes

surfaces. On y trouve toutes les variétés de produits et en abondance, de sorte qu'on peut choisir les meilleurs et les moins chers. Ensuite les partisans soulignent que les nombreuses offres spéciales, généralement annoncées dans les grands quotidiens, permettent d'économiser beaucoup d'argent. Ajoutons ici que ces annonces publicitaires constituent en même temps une ressource financière importante pour la survie d'un journal. Souvent aussi, faire des courses dans un supermarché devient une véritable sortie. On trouve dans les grandes surfaces une ambiance qui met à l'aise: douce musique de fond, cafétéria ou restaurant, jeux pour les enfants.... Soulignons également que les prix des marchandises sont généralement avantageux, ce qui permet de nouveau de faire des économies souvent considérables. Un autre avantage découle du précédent. Comme les articles, surtout les aliments, se vendent très rapidement, ils sont forcément toujours frais. Finalement les supermarchés ont des heures d'ouverture généreuses. Ainsi ils sont ouverts entre midi et 14 heures, et souvent même les jours fériés, ce qui permet à tous les clients, et particulièrement à ceux qui travaillent pendant les heures d'ouverture des petits commerces, de faire leurs achats.

Malgré tous ces avantages, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi des adversaires des supermarchés qui présentent des critiques qui ne sont pas négligeables. Tout d'abord ils soulignent le problème de l'encombrement aux caisses, surtout pendant les heures de pointe et les jours de paie. Les longues queues d'attente font souvent perdre le temps

qu'on a gagné en faisant ses courses. Un autre reproche est que les supermarchés nous font souvent dépenser inutilement de l'argent. Ainsi la tentation d'acheter des articles qu'on n'avait pas prévus est très grande. De même la séduction exercée par les offres spéciales, les gadgets et les nouveautés est souvent telle qu'on sort avec un caddie bourré, alors qu'on n'avait projeté que l'achat de quelques articles. Peut-on alors encore vraiment parler d'économie d'argent? En outre les grandes surfaces risquent d'être une continuelle source de frustration surtout pour les clients qui n'ont pas les moyens financiers pour s'offrir tous ces beaux articles qui sont pourtant présentés de façon tellement alléchante. De plus certains écologistes reprochent aux grandes surfaces de défigurer l'environnement. En effet, les supermarchés sont généralement implantés aux abords des villes et recouvrent donc souvent de béton de précieux espaces de verdure. De même, la plupart des grandes surfaces, construites avant tout selon des critères de rentabilité et de spatialité, ne sont généralement pas des chefs-d'œuvre de l'architecture. Elles ressemblent plutôt à de gigantesques boîtes à chaussures, plantées en pleine nature. Un autre désavantage des supermarchés est l'anonymat total, leur atmosphère impersonnelle. Le client est seul au milieu d'une foule de gens qu'il ne connaît guère et, avant tout, il ne peut pas compter sur l'aide d'un vendeur qui pourrait le conseiller pour des achats plus sophistiqués. Ensuite faire des achats dans des supermarchés présuppose qu'on a une voiture, puisqu'ils sont souvent installés à l'extérieur des grandes villes. Ceci constitue un problème surtout pour les personnes âgées et pour toutes celles qui

n'ont pas de permis de conduire. Soulignons également que la qualité des produits offerts n'est pas toujours et nécessairement la meilleure, même s'ils sont frais. Ainsi, par exemple, la viande vendue dans les supermarchés provient souvent de grandes fermes d'élevage, donc d'animaux bourrés d'hormones et d'antibiotiques. De plus les produits (légumes, fruits, viande,...) sont très souvent enveloppés dans du plastique, ce qui ne contribue pas à augmenter leur qualité, surtout depuis qu'on connaît les dangers des emballages en plastique. Ne parlons même pas du gaspillage de matières premières que cela constitue et du tas supplémentaire d'ordures que cela entraîne. Le désavantage le plus grave des grandes surfaces est finalement le fait qu'elles détruisent les petits commerces. Ces derniers ne réussissent pas à combattre la concurrence des supermarchés, car ils ne peuvent pas vendre leurs marchandises à des prix aussi bas. Ils sont les grands perdants, car leur clientèle diminue de telle sorte qu'ils sont souvent forcés de fermer leurs portes.

Que dire en guise de conclusion? Vu que le client en général pense avant tout à son porte-monnaie, il serait illusoire de rêver à une disparition des supermarchés. Mais pour éviter que les grandes surfaces détruisent à la longue tout le petit commerce, il faudrait encourager le développement des centres commerciaux. Ces centres offrent d'analogues avantages que les supermarchés, mais englobent en même temps le boucher ou le boulanger, de même que le cordonnier et le fleuriste du coin. Ils seraient tout simplement réunis sous un même toit au lieu d'être éparpillés à travers la ville ou le village. Dans un tel

cadre, on pourrait rassembler, dans une coexistence pacifique, deux formes de commerce: les grandes surfaces et le petit commerce.

Pour ou contre les transports collectifs

Depuis ses origines, l'humanité a recouru à tous les éléments naturels pour assurer les transports d'hommes et/ou de marchandises; que ce soit par voie de terre, par voie d'eau ou par voie d'air. Pour chaque voie, l'homme a inventé d'innombrables moyens de transport spécifiques. Et dans notre monde actuel, ces moyens de locomotion sont devenus indispensables. Mais depuis un certain temps, face aux dangers croissants de la pollution, les hommes ont commencé à réfléchir aux problèmes posés par l'énorme et incessante multiplication de ces moyens de transport. Surtout la voiture individuelle est devenue une cible privilégiée des critiques écologistes, qui proposent de recourir davantage aux transports collectifs, tels le bus ou le train. Quel moyen de locomotion est en fin de compte préférable?

Regardons pour commencer de plus près les inconvénients des transports collectifs et par conséquent les domaines où la voiture individuelle est plus avantageuse. Tout d'abord la voiture privée peut assurer un transport plus rapide, parce que, contrairement aux bus et aux trains, elle n'a pas besoin de faire des haltes aux arrêts obligatoires. De plus, avec la voiture, on n'est pas l'esclave d'un horaire rigide et souvent mal organisé (surtout dans la soirée) pour se déplacer. Avec la voiture, on peut partir quand on veut et on n'a pas besoin de se dépêcher, comme il faut souvent le faire pour attraper le train ou le bus. En outre la voiture est avantageuse quand on doit faire de nombreux achats qu'il serait difficile d'embarquer dans un bus ou de transporter

jusqu'à la prochaine gare. Ensuite il faut rappeler que de nombreux arrêts ne sont pas ou mal pourvus d'abris contre les intempéries. Ce fait rend une attente sous la pluie ou la neige fort peu agréable, d'autant plus si le train ou le bus ne sont pas ponctuels, ce qui arrive également trop souvent. Un autre avantage de la voiture est qu'elle permet d'atteindre l'endroit exact où l'on veut se rendre, alors que si on prend le bus ou le train, il faut souvent encore parcourir de longues distances à pied, parce que l'arrêt le plus proche est maintes fois bien éloigné de notre destination. Ensuite, aux heures de pointe, les transports collectifs sont tellement bourrés de passagers qu'ils ressemblent à des boîtes à sardines. Le train et le bus sont également problématiques pour les personnes handicapées, parce qu'ils sont rarement équipés pour faciliter l'accès des infirmes. Dans les grandes villes s'ajoute, surtout de nuit, le problème de la violence croissante qui décourage beaucoup de personnes à prendre le train (ou le métro), parce qu'elles courent le risque d'être importunées, agressées, voire pire.

Mais d'un autre côté les transports collectifs offrent d'indéniables avantages. Tout d'abord le train et même le bus circulent par tous les temps. En hiver, on peut laisser sa voiture au garage et éviter ainsi les dangers du verglas ou les crises de colère devant un moteur qui refuse de démarrer. D'une façon générale ensuite, les transports collectifs sont des moyens de locomotion plus sûrs que la voiture. Des statistiques prouvent qu'il y a beaucoup moins de risques d'accident quand on utilise les transports collectifs. Un bus est en effet plus solide, et sur les rails il y a moins de trafic. Les chiffres alarmants des accidents de la

circulation, souvent meurtriers, seraient à eux seuls une raison suffisante pour préférer le bus et le train à la voiture. En outre, si c'est vrai que les transports collectifs doivent faire des haltes aux arrêts obligatoires et perdent ainsi du temps, il ne faut pas oublier qu'il y a d'autres aspects qui leur permettent de gagner du temps. Ainsi un train a la priorité du passage et ne connaît pas le problème des embouteillages qui font tellement perdre de temps et de nerfs aux automobilistes. Et depuis qu'on a aménagé des pistes spéciales pour les bus, ces derniers offrent les mêmes avantages que les trains. Ensuite les transports collectifs sont souvent l'unique moyen de locomotion pour des jeunes qui n'ont pas encore leur permis de conduire ou pour des personnes âgées qui ne se sentent plus à même de prendre le volant. Un autre avantage est que le bus ou le train reviennent moins cher qu'une voiture. En effet il y a les abonnements souvent rentables et le budget familial est libéré des énormes dépenses pour une voiture (prix d'achat, assurances, révisions, réparations, entretien, essence...). De plus le train, électrique, ne pollue pas l'air et il est en fin de compte moins bruyant que la circulation automobile. Et ajoutons que si davantage de gens utilisaient le bus ou le train, il y aurait nettement moins de pollution atmosphérique et acoustique, car le nombre de voitures polluantes et bruyantes diminuerait de beaucoup. Un seul bus pourrait remplacer environ 50 voitures, sans parler d'un train. De même il y aurait alors moins de circulation et par conséquent moins de risques d'accident et d'embouteillages. Ensuite les lignes ferroviaires détruisent moins la nature. Elles sont plus étroites que les routes et autoroutes.

Elles découpent et dévisagent donc moins notre environnement que les larges bandes de béton du réseau routier. A la longue, le train est également un moyen de transport plus économe que la route. En effet un développement ou une modernisation des lignes ferroviaires revient en fin de compte moins cher que l'entretien et la construction de routes et d'autoroutes. Les transports collectifs font aussi disparaître un autre problème qui agace tellement les automobilistes: la recherche d'un endroit pour stationner sa voiture, sans parler de la "dictature" des parc(o) mètres. De plus les transports collectifs offrent davantage de confort de voyage que les voitures (climatisation, sièges à plusieurs inclinations, couloirs pour se dégourdir les jambes, possibilité de détente et de collation ,...). Et n'est-ce pas bien agréable, si au lieu de devoir se concentrer sur la circulation et de se fâcher sans arrêt de l'imprudence d'autres automobilistes, des embouteillages et des innombrables feux rouges et chantiers de travail, on peut confortablement s'allonger dans son siège, regarder défiler le paysage, lire un journal ou somnoler encore une petite demi-heure avant d'affronter le stress de son lieu de travail?

En guise de conclusion, je dirais que les transports collectifs me semblent les moyens de locomotion les plus raisonnables et les plus économiques. Pour limiter les inconvénients que nous avons relevés plus haut, il faudrait faciliter l'accès pour le bus et le train, ainsi que mieux adapter leurs horaires aux besoins des passagers, pour éviter de cette façon des temps d'attente pénibles et prolongés. De plus le

nombre de bus et de trains devrait être augmenté aux heures de pointe pour éviter le "sardinage" des passagers. Pour arriver à ces fins, l'État devrait davantage soutenir financièrement les transports collectifs, au lieu d'investir tellement d'argent dans la construction de routes et d'autoroutes. En effet, face aux problèmes grandissants causés par la pollution des villes, les embouteillages et la destruction de la nature, il faut se poser la question, si vraiment notre commodité doit passer avant tout, ou si nous sommes prêts à accepter quelques désagréments. Un horaire agaçant ou déficient et quelques déplacements à pied ne valent-ils pas mieux qu'une planète polluée et invivable?

La publicité

La publicité est partout et sous les formes les plus diverses: affiches sur les murs et les transports publics, panneaux dans les gares et les aéroports; flashes à la radio, la télé et au cinéma, placards et annonces dans les journaux, prospectus et catalogues envoyés à la maison, slogans sur des cendriers, gadgets distribués dans les supermarchés, noms des bailleurs de fonds sur les tricots des sportifs, etc. Mais cette omniprésence de la publicité est loin de susciter l'enthousiasme de tout le monde. Au contraire, il y des gens qui la mettent sérieusement en question.

Voyons pour commencer les arguments que les partisans de la publicité avancent. Tout d'abord la publicité serait une bonne et indispensable source d'information pour le consommateur. Celui-ci apprend quels produits sont sur le marché, lesquels sont nouveaux, et la connaissance de ces éléments lui permettrait de mieux choisir entre différents articles. Ensuite la publicité contribuerait à embellir nos cités ternes en apportant avec ses affiches bariolées et autres supports publicitaires de la couleur et de l'imagination sur les murailles grisâtres et les façades uniformes de nos logements en béton. De plus la publicité, dont la réalisation exige le travail de beaucoup de personnes différentes (publicistes, sondeurs de l'opinion publique, psychologues, imprimeurs, ...), créerait et garantirait de nombreux emplois. En outre il ne faudrait pas oublier qu'elle soutient sensiblement les mass media en leur versant des sommes énormes pour la publication et l'annonce des messages

publicitaires. Sans publicité, beaucoup de journaux devraient doubler, voire tripler leur prix de vente. De même les chaînes de radio et de télévision ont besoin de la publicité pour équilibrer leur budget. C'est également un fait que la publicité soutient et garantit la consommation des articles produits, sans quoi notre système économique ne pourrait plus fonctionner adéquatement. Finalement la publicité permettrait de baisser le prix de vente des biens de consommation, tout d'abord par le fait qu'elle incite à une plus grande consommation, qui, elle à son tour, permet une production en masse et donc des prix plus réduits. Ensuite en exaspérant la concurrence entre différents producteurs, la publicité stimulerait la compétition entre des produits analogues et pousserait ainsi les fabricants à vendre de façon toujours plus attractive, c'est-à-dire à meilleur marché et à meilleure qualité. Le grand bénéficiaire de cette lutte serait donc en fin de compte le consommateur.

Tels sont en gros les arguments avancés par les partisans de la publicité. Mais leur argumentation se heurte à une riposte très massive de la part des adversaires de la pub. Tout d'abord ils font le reproche que la publicité ment. Elle mentirait, parce qu'elle ne dit jamais toute la vérité, parce qu'elle est partielle et partiale. Il est vrai que la publicité loue en général uniquement les côtés positifs d'un produit et laisse délibérément de côté ses aspects négatifs, voire dangereux. De même elle exagère souvent effrontément la qualité et la performance d'un produit. Elle ferait donc de fausses promesses. De plus on reproche à la publicité d'inciter à la consommation de produits dangereux, tels que le

tabac et l'alcool. S'il est vrai qu'on a limité la publicité pour le tabac, il ne faut pas oublier qu'on continue toujours à vanter les bienfaits de l'alcool, qui est pourtant le responsable de beaucoup de maladies, de crimes et d'accidents meurtriers. En outre la publicité se servirait fréquemment de techniques répréhensibles pour inciter les gens à la consommation. Ainsi elle exploiterait souvent des faiblesses humaines en profitant des complexes d'infériorité de nombreux consommateurs; par exemple le désir de paraître plus viril (voir la publicité pour certaines marques de tabac ou de bière), le désir d'être jeune, dynamique et beau (voir la publicité pour des produits de beauté ou certains aliments soi-disant „light"...). Sans parler de cette fâcheuse technique publicitaire qui consiste à se servir des enfants pour allécher les parents dans les magasins (p.ex. jouets, images ou autres gadgets dans la poudre à lessiver, le café etc...). Dans ce contexte, il faudrait également reprocher à la publicité son sexisme et sa misogynie. Si l'homme est généralement présenté dans la publicité comme celui qui prend les initiatives, qui fait carrière ou qui donne les explications difficiles, la femme est avant tout cantonnée dans les images de la ménagère parfaite, de la mère exemplaire, de la secrétaire modèle, ou pire, la femme est réduite à un corps, à un objet sexuel dont la publicité se sert pour mieux vendre des produits. Ensuite les adversaires rejettent l'argument que la publicité permettrait de diminuer le prix de vente d'un produit. Au contraire, le consommateur paierait, à côté du prix de revient du produit, également, d'une façon ou d'une autre, les sommes dépensées par les fabricants pour la publicité. Ainsi il paierait jusqu'à

300 francs français en plus par véhicule pour les modèles courants de constructeurs français, 0,0015 francs par litre d'essence, et 1 à 2 francs par bouteille d'alcool. De même les adversaires de la pub ne croient pas qu'elle soit une si grande bienfaitrice pour les mass media. Ils y voient plutôt un danger pour l'autonomie de la presse, qui dépend trop largement de la publicité d'annonceurs richissimes, qui peuvent aller jusqu'à dicter le contenu des articles et des reportages, et par là restreindre la liberté d'expression de la presse. Est-ce un hasard qu'on trouve dans les journaux luxembourgeois tellement peu d'articles critiquant les grands instituts bancaires ou les grandes surfaces dont les placards publicitaires couvrent des pages et des pages dans ces mêmes journaux? Ensuite la publicité, en présentant la possession de certains articles comme indispensable, créerait des besoins artificiels et inciterait les consommateurs à acheter des produits inutiles et superflus, donc à dépenser inutilement d'argent. Et pour les gens moins pourvus elle serait en plus une perpétuelle source de frustrations, parce qu'ils ne pourront jamais acquérir les marchandises tant vantées. Certains rendent même la publicité responsable de certains actes criminels, comme des vols et des cambriolages: délits quasiment initiés et programmés par la publicité. Finalement on reproche à la publicité de favoriser une mentalité de l'„avoir" aux dépens de l'„être": selon la philosophie de la publicité un homme est à juger selon sa capacité d'achat, donc selon ce qu'il a, possède, alors que la valeur d'un homme devrait être en fonction de son caractère, de son essence. L'homme de la publicité risque de confondre bonheur avec luxe et confort.

Que dire en guise de conclusion? Les partisans de la publicité soulignent avant tout son côté informatif, esthétique et économique. Ses détracteurs lui reprochent surtout son caractère mensonger et manipulant. Un jeu de mot allemand résume bien cette opposition: la publicité est-elle "Führer oder Verführer" ? Il nous semble illusoire de vouloir renoncer complètement à la publicité. Mais il serait important qu'elle devienne plus honnête et objective. Comment faire? Par des lois qui obligeraient le producteur à informer exactement le consommateur sur la nature du produit (composition, origine, date de fabrication, quantité exacte,..). Ensuite on pourrait recourir davantage aux associations de consommateurs (comme l'ULC au Luxembourg) qui sont indépendantes et qui informent honnêtement le client sur tous les aspects, positifs et négatifs, d'un produit, et cela grâce à des tests sérieux (et non fictifs comme ceux promis à la télévision). Et en plus une telle publicité permet au consommateur de choisir entre différentes marques celle qui est vraiment la meilleure. Et finalement il faudrait interdire, ou réglementer très strictement la publicité pour des produits nuisibles à la santé (tabac, boissons alcoolisées, médicaments, ...). Il ne s'agirait donc pas de condamner la publicité en général, mais d'exiger une publicité plus objective, qui suscite chez le consommateur une attitude plus critique et active, une publicité qui l'informe sans le tromper. Une publicité qui s'intéresse davantage au bien-être du consommateur qu'à celui des producteurs.

Prétextes

La légèreté d'esprit des jeunes est due à une culture frivole, mais cette culture ne peut être garantie qu'à une condition : la lecture. Il faut noter que les jeunes ne lisent presque plus, n'ouvrent pas les journaux pour s'arrêter sur les derniers événements qui régissent le monde autour de nous. Les journaux répètent les mêmes nouvelles citées à la télévision. Pour ne pas perdre leur temps, il est plus facile de voir le journal télévisé, c'est plus rapide. Les jeunes prétextent qu'ils n'ont pas de temps pour la lecture et les livres. Mais cet argument s'avère futile car le temps passé devant la télévision peut être exploité pour lire un journal comme Al-Ahram Hebdo qui est à la fois une encyclopédie, une revue et un livre. Les jeunes avancent souvent le prétexte que les manuels scolaires ou universitaires ne sont pas utiles. Je me demande : pourquoi les jeunes ne lisent-ils pas ? Est-ce manque de conscience, ou faute d'initiation dès l'enfance ? Est-ce la faute des parents qui n'ont pas appris à leurs enfants comment aimer la lecture, comment découvrir l'inconnu dissimulé dans les pages d'un livre ? Est-ce la faute de l'école qui, en tant qu'établissement pédagogique, devait leur à ne pas attendre l'information mais à aller à sa recherche ? je me rappelle que nos professeurs de français et d'arabe nous encourageaient à lire : tous les dix jours, chacun de nous devait présenter un exposé sur un livre, un compte-rendu si vous voulez. Il y avait des récompenses pour les lauréats.

Questions

- 1) De quoi parle ce texte ? Et de qui ?
- 2) Quel est le premier problème ?
- 3) Qui est le responsable du problème de l'analphabétisme des jeunes ?
- 4) Qu'est-ce qu'on doit connaître pour avoir du travail ? Pourquoi est-ce qu'il ne faut pas attendre le travail au gouvernement ?
- 5) Comment peut-on surmonter ce phénomène négatif chez les jeunes ?
- 6) Faites un résumé ? Et donnez votre avis soit pour, soit contre ?
- 6) Qu'est-ce que les jeunes affolés font à la maison ?
- 7) Est-il facile de trouver du travail pour les jeunes ?
- 8) Pourquoi les hommes sont-ils plus touchés par le chômage que les femmes ?

Le chômage

Actuellement, le chômage qui détruit parmi les jeunes est un des problèmes les plus marquants de notre époque. Je pense que la raison principale de ce problème est que les jeunes s'attachent trop à obtenir une profession dans le secteur gouvernemental uniquement. Les jeunes devraient plutôt se diriger vers le secteur privé sans se contenter du seul secteur gouvernemental. Depuis plusieurs années, de nombreuses villes industrielles ont été construites et ces nouvelles villes présentent beaucoup de possibilités d'offres d'emploi. Il y a aussi les projets des terres agricoles que l'État offre aux jeunes pour les encourager à cultiver et à ne pas attendre un emploi dans le secteur public... Les jeunes doivent donc essayer de changer leurs esprits pour être capables de créer un nouvel avenir. Les jeunes doivent mettre la main dans la main avec les hommes d'affaires et le gouvernement dans le but d'arriver à une solution rentable et profitable à tout le monde.

Questions

- 1) De quoi souffre notre jeunesse ?
- 2) A quoi est dû ce problème ?
- 3) De quoi est-ce qu'on conseille aux jeunes pour surmonter ce problème ?
- 4) A partir de quel moment voit-on construire plusieurs villes industrielles en Egypte ?

- 5) comment ces nouvelles villes contribuent-elles à la solution du problème des jeunes ?
- 6) Qu'est-ce que notre pays essaie de faire pour stimuler les jeunes à cultiver les terres agricoles ?
- 7) Pour mieux vivre, la jeunesse doit renouveler ses idées. Dégagez la phrase exprimant cette notion.
- 8) Qu'est-ce que les jeunes doivent faire ?
- 9) Qu'est-ce que les jeunes doivent éviter ?
- 10) Faites un résumé ? Et donnez votre avis soit pour, soit contre ?

Quatrième partie
Travaux Pratiques

Choisissez, parmi la liste, le mot convenable pour décrire le métier : d'art – bonne volonté – simple – prudence – patience – difficile – dur.

C'est un métier.....	Il nécessite beaucoup d'endurance.
C'est un travail.....	Il ne nécessite pas beaucoup de compétences / qualités.
C'est un métier ennuyant.	Il nécessite beaucoup de
C'est un travail qui n'est pas rémunéré.	Il nécessite beaucoup de.....
C'est un métier.....	Il faut avoir un excellent goût.
C'est un métier dangereux	Il nécessite beaucoup de.....
C'est un métier.....	Il nécessite beaucoup de habilité / intelligence.

- Complétez la phrase avec le groupe ou l'adjectif vous semble bien placé :

- 1) Pendant les vacances, il fait.....
 - a) un intéressant travail
 - b) un travail intéressant.
- 2) Aujourd'hui, c'est monde travail.
 - a) premier jour
 - b) jour premier
- 3) Jean est un.....
 - a) bon collègue
 - b) collègue bon
- 4) Son chef lui a donné.....
 - a) un travail urgent
 - b) un urgent travail.
- 5) Hier soir, j'ai été invité à

- a) une sympathique réunion
 b) une réunion sympathique
 6) Il y a au ministère de l'enseignement supérieur.
 a) une importante conférence
 b) une conférence importante
 7) Ce chanteur a
 a) une voix grave b) une grave voix
 8) On vote pour.....
 a) les législatives élections
 b) les élections législatives
 9) Le médecin m'a donné
 a) des médicales informations
 b) des informations médicales
 10) C'est
 a) bon métier b) un métier bon

- Dites autrement les phrases proposés en utilisant les verbes et les expressions de l'aide :

- Donner (des cours) → être chargé de....., responsable de....., enseigner.....
 - Être + profession → obtenir le poste de....., être employé comme....., travailler comme.....
 - Avoir → obtenir, acquérir, atteindre un niveau, posséder.
 - Faire → effectuer, suivre, poursuivre.

Phrases banales	Phrases reformulées
1. J'ai eu un diplôme en Sciences Économiques	- J'ai obtenu un diplôme en Sciences Économiques.
2. J'ai eu de l'expérience dans ce domaine.	2.....
3. Je donne des cours d'informatique.	3.....
4. Je suis réceptionniste.	4.....
5. J'ai fait un stage en entreprise.	5.....
6. J'ai été chef de vente	6.....
7. J'ai fait des études de droit.	7.....
8. J'ai fait d'autres études en marketing.	8.....
9. J'ai un bon niveau en italien.	9.....
10. J'ai de bonnes connaissances en arabe.	10.....

- Remettez la lettre suivante dans l'ordre :

A) J'aimerais développer mes compétences au service d'une entreprise en plein expansion comme Sephora.

B) Monsieur,

C) Comme je bénéficie d'une certaine expérience dans le domaine du cosmétique, je pense que je pourrais beaucoup vous apporter.

D) J'ai aussi été chargée du suivi des ventes de plusieurs produits.

E) Veuillez croire, Monsieur, à l'expression de mes respectueuses salutations.

F) En effet, dans mon expérience avec L'Oréal, j'ai développé des compétences dans à la gestion de budget pour un nouveau produit cosmétique.

G) Quant à ma connaissance de l'anglais, une année de stage à Londres m'a permis de bien maîtriser la langue.

H) Par ailleurs, avant ma formation commerciale, un stage d'un an, effectué à la Banque Nationale de Paris, m'a donné de solides connaissances dans les finances.

I) Votre annonce pour le poste de chef de produits, daté du 15 mai 2017 (réf : 254866) a retenu toute mon attention.

J) Dans l'attente d'un possible entretien.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
B									

- Les formules de politesse

Dans une lettre officielle, la formule de politesse varie en fonction des rapports hiérarchiques entre l'expéditeur et le destinataire. Vous êtes inspecteur et vous écrivez une lettre. Associez les formules de politesse au bon usage.

1	Je vous prie de recevoir l'assurance de ma parfaite considération	a- Un collègue inspecteur
2	Je vous prie d'agréer l'expression de mon profond respect	
3	Amitiés	
4	Je vous prie de recevoir l'assurance de mes sentiments les meilleurs	b- Le conseiller pour le Français
5	Je vous prie d'agréer l'expression de mon dévouement respectueux	c- Un professeur d'école
6	Bien sincèrement	
7	Je vous prie de recevoir l'assurance Je vous prie de recevoir l'assurance de mes salutations distinguées	d- Un ami

Le CV & la lettre de motivation

Construisez votre CV en vous aidant du modèle ci-dessous

Vous pouvez utiliser une autre forme à votre convenance, mais il faut savoir que toute fantaisie (dessins...) n'est pas appréciée. Préférez toujours une forme et un style très sobre et simple.

Renseignements Personnels	→ nom ; → adresse ; → numéro de téléphone (domicile, répondeur, travail Et télécopieur, s'il y a lieu ; → courrier électrique.
Formation	→ nom de l'université ; → diplômes, certificats et mentions obtenus ; → intitulés de mémoires et de thèses.
Expérience professionnelle	→ titre du poste ; → nom de l'employeur ; → brève description des tâches et responsabilités assumées ; → s'il y a lieu, indique vos stages pratiques et vos réalisations particulières ; → période de l'emploi.
Connaissances en informatique et en langue	→ systèmes informatiques et logiciels connus ;

	→ langues parlées et écrites, ainsi que le degré de maîtrise.
Renseignements additionnels	→ associations étudiantes ou professionnelles dont vous êtes membre ; → s'il y a lieu, vos participations sociales, culturelles, sportives et bénévoles.
Références	Si l'employeur ne vous a pas expressément demandé des références. Vous pouvez inscrire « Références fournies sur demande »

◇ A partir du CV que vous venez de construire, rédigez en quelques phrases votre parcours professionnel. (formations, expériences et qualités)

.....

.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....

VOTRE PRENOM NOM
Votre adresse complète
Téléphone portable / Email

NOM DE L'ENTREPRISE
Nom du responsable du recrutement
Adresse de l'entreprise (facultatif)

Toulouse, le mercredi 23 juillet 2014

Objet : lettre de motivation pour le stage d'assistant comptable
sud-ouest

Monsieur XXXXXX,

Je suis actuellement étudiant en 4ème année à l'Ecole XXXX de Toulouse et je suis à la recherche d'un stage pratique, intégré dans ma formation, pour une durée de 6 mois et pouvant débuter en Avril/Mai (toujours rappeler clairement ses disponibilités). Étant passionné par la comptabilité et les enjeux économiques des entreprises, je suis très intéressé par l'offre de stage "stage d'assistant comptable sud-ouest" et les missions que vous proposez, comme par exemple "le contrôle de

gestion" (Vous montrez ainsi que vous avez bien lu et assimilé l'offre de stage) et je pense être la personne qu'il vous faut.

En effet, j'ai choisi pour lors de ma formation l'option Comptabilité Internationale et j'ai donc suivi des cours de XXXXX qui m'ont permis d'approfondir mes connaissances en XXXX. Sérieux et pragmatique, les expériences acquises au contact de la réalité et durant les différentes missions de groupe à l'école m'ont permis d'aborder le marketing au contexte national et international et de réaliser des missions en parfaite autonomie. (Vous pouvez détailler ici une expérience pro d'un précédent stage ou associative)

Je suis attiré depuis tout jeune par les chiffres et j'ai toujours été curieux et autodidacte. Je souhaite maintenant orienter ma carrière vers la comptabilité et intégrer l'entreprise XXXX, leader dans son domaine, reconnu pour son sérieux et la qualité de ses produits, (Vous montrez ici que vous connaissez l'entreprise et son domaine) dans le cadre d'un stage serait une formidable opportunité pour moi pour découvrir en détail le métier de comptable et ses missions !

Je me tiens à votre entière disposition pour tous renseignements complémentaires.

Dans l'attente de vous rencontrer, je vous prie d'agréer l'expression de mes respectueuses salutations.

VOTRE PRENOM NOM

Voici une liste de formules à combiner librement afin de les adapter aux circonstances. Attention, quand vous vous adressez à un supérieur, hiérarchique par exemple, nous nous conseillons de privilégier les références au respect : « profond respect », « sentiments respectueux », « respectueuse sympathie »...

<p>Dans l'attente de votre réponse</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Je vous prie d'agréer, ● agr�ez, ● Je vous prie d'accepter ● veuillez accepter ● acceptez 	<p>L'expression de</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Mes sentiments distingués, ● Mes sentiments les meilleurs, ● De ma respectueuse sympathie, ● Mes meilleurs vœux, ● Mes profonds regrets ● Toute ma gratitude
	<ul style="list-style-type: none"> ● Je vous prie de croire, ● Veuillez croire, ● Croyez 	<p>� l'expression de</p>	<ul style="list-style-type: none"> ● Ma considération distingu�e, ● Mes sentiments les plus respectueux, ● Mes sentiments amicaux, ● Mon amical souvenir,

			<ul style="list-style-type: none"> ● Mes meilleurs sentiments, ● Mes respectueux hommages (à une femme)
	<ul style="list-style-type: none"> ● Je vous prie de recevoir, ● Veuillez recevoir, ● Recevez, reçois 		<ul style="list-style-type: none"> ● L'assurance de mes sentiments distingués, ● L'assurance de mes sentiments dévoués, ● L'assurance de ma considération distinguée, ● Mes sincères amitiés, ● Mes sincères salutations, ● Mon très amical souvenir,

Correspondance amicale ou familiale : il est possible d'employer des formules plus brèves et spontanées telles que :

- Amicalement,
- Bientôt à toi,
- Bien à vous,
- Amitiés,
- Sincères amitiés,
- Bien sincèrement.

La place de l'adjectif

► L'adjectif se place normalement avant le nom :

- Ce sont des adjectifs comme : bon, gros, petit, long, vieux, grand, beau,

Ex. une longue route, un mauvais pas, un vrai cauchemar, de beaux fruits.

► Les adjectifs ordinaux

- Le premier jour, le deuxième livre, la troisième fois

► Si l'adjectif n'a qu'une syllabe et que le support en a plusieurs, l'adjectif vient en premier et inversement.

- un bref entretien, une belle maison.

► Quand l'adjectif et le support n'ont tous les deux qu'une syllabe, le support vient normalement en premier.

- des faits vrais, une mort douce.

► Adjectifs se plaçant normalement après le support :

- Les adjectifs de relation → Une décision économique, une analyse médicale, une élection municipale.

- Les adjectifs de couleur → un chat noir, une fille rousse, une jupe bleue.

- Les adjectifs de forme ou caractéristique physique → une table ronde, un chapeau pointu, la foi catholique, le sous-continent indien, les sciences physiques.

- Les adjectifs de nationalité → une étudiante japonaise, une fabrication française, les guerres napoléoniennes, une parisienne.

- Les participes présents ou passés à valeur d'adjectifs :

→ une histoire surprenante, un air étonné, temps perdu,

● Les adjectifs suivis d'un complément :

→ un devoir facile à faire.

► Quels sont les noms de sports que vous connaissez ? Quels sont les lieux où ils pratiquent, les objets utilisés, les actions ?

Sports	Lieux	Objets	Actions	Sentiments
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	
.....	

► Classez les mots suivants dans le tableau ci-dessous :

Poteau – inscrire un but – servir – finale – coup droit – classements généraux – cage – terre battue – coup franc – match – mêlée joueur – arbitre – ramasseur de balles – essai revers – ballon ovale.

Football	Rugby	Tennis	Les 3 sports
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

► Associez les deux parties pour obtenir une phrase

1. L'équipe 2. Le buteur 3. L'arbitre	a- participe aux quarts de finale.
	b- siffle.
	c- fait circuler le ballon.
	d- marque un but.
	e- s'entraîne.
	f- se qualifie.
	g- contrôle le respect des règles.
	h- dispute un match.

► Syntaxe de verbe : « à » ou « de » + infinitif

Complétez en utilisant « à » ou « de » :

- | | |
|--------------------------------|--------------------------------|
| 1. Je commence.....comprendre. | 5. Je m'arrive.....me tromper. |
| 2. Il a fini.....manger. | 6. J'attends.....le voir. |

3. Je n'arrive pas....terminer ce travail. 7. Je ne parviens pas.....te joindre.
4. Je ne m'attendais pas....le voir 8. J'hésite.....lui parler.

► **VOCABULAIRE : CHAUD / FROID (sens premier / sens second).**

Complétez en choisissant parmi les parenthèses ;

- Il a tout de suite réussi àla salle en chantant Le Rebelle, repris en cœur par tout le public.

(chauffer – refroidir – brûler)

- Faites attention de ne pas te brûler. C'est

(tiède – bouillant – doux)

-C'est une fille trèsqui te met tout de suite en confiance.

(froide – chaleureuse – fraîche)

-Elle est très....., très spontanée.

(froide – fraîche - tiède)

-Il m'a parlé d'un ton.....qui m'a mis mal à l'aise.

(chaleureux – glacial -frais)

-Bois ton café, pendant qu'il est !

(chaud – froid - glacé)

-Quand les pompiers sont arrivés, tout avait

(chauffé – bouilli – brûlé)

-Ce matin je ne suis pas très..... J'ai passé une nuit blanche.

(chaud – tiède – frais)

► **Mettez en relation les expressions des deux colonnes :**

- | | |
|--|--------------------------------|
| 1. Il y a une ambiance très chaleureuse | a. C'était amical. |
| 2. Je suis frigorifié. | b. Ça a augmenté. |
| 3. La rencontre entre les deux hommes a été glaciale. | c. Ça ne va pas augmenter. |
| 4. Le climat est torride. | d. Ce n'était pas très amical. |
| 5. Le gouvernement va geler les prix des loyers pendant un an. | e. Il fait froid. |
| 6. Les prix ont flambé. | f. Il fait chaud. |

► Dites si les en caractères gras sont employées dans leur sens premier (chaud / froid) ou dans un sens second :

Les phrases	chaud	froid	Sens premier	Sens second
1. Ils ont évoqué les questions d'actualité les plus brûlantes.				
2. Tu as les mains gelées				
3. Il faut garder la tête froide.				
4. La discussion a été très chaude.				
5. Il souffle un vent glacial.				
6. Les relations entre les deux pays se sont réchauffées.				
7. C'est la fin de la guerre				

froide entre l'Est et l'Ouest.				
8. Je vais servir quelques boissons fraîches.				
9. Ouf ! J'ai eu chaud ! Heureusement que j'ai de bons freins !				
10. Un peu d'amour, ça réchauffé le cœur.				

► NUANCER UNE OPINION POSITIVE

Complétez en choisissant :

-Il est intelligent mais un peu..... (génial – timide –compétent)

-Il a une excellente formation mais.....

(il a beaucoup d'expérience - il manque d'expérience – il est très compétent)

-Il a de très bonnes idées mais il n'est pas très..... (réaliste – imaginatif – créatif)

-Il est excellent en affaires, mais

(Il est très honnête – il est sans scrupule – il est intègre)

Il a un bon sens du rythme, mais

(il chante très bien – il chante comme une casserole – il danse très bien)

► Remplacez l'expression en caractère gras par un adverbe **en---ment**

1. Il était vêtu **avec correction**.
2. Il est parti avec précipitation.
3. Il a parlé d'une voix **distincte**.
4. Il m'a pris la main avec **tendresse**.
5. Il s'est adressé à moi avec une grande **amabilité**.
6. La soirée s'est déroulée dans **la joie**.
7. Le programme va être **interrompu** pour un moment.
8. Je l'ai pris dans le creux de ma main avec **délicatesse**.
9. Nous avons parlé **avec calme** pendant plus d'une heure.
10. Il m'a parlé **avec gentillesse**.

11. Il comprend avec beaucoup de **difficulté**.
12. Elle a réagi **avec sagesse**.
13. Il s'est approché du bord **avec prudence**.
14. Je lui ai répondu avec beaucoup de **franchise**.
15. Il s'est jeté sur le repas **avec avidité**.
16. Le lion a rugi **avec férocité**.
17. Elle m'a regardé **avec haine**.
18. Elle m'a serré la main **avec cordialité**.
19. Elle aime vivre **dans le danger**.
20. A la fin, je l'ai **accompagnée** chez elle.

► (AVANT DE / APRÈS) + INFINITIF

Complétez en utilisant « avant de » ou « après » :

- 1) Il faut prendre deux comprimés de Xorilse
coucher.
- 2) J'aime bien lire un peudormir.
- 3)avoir franchi sans difficulté 2,10 m, il va
tenter de franchir 2,20 m.
- 4) Il ne faudra pas oublier de couper l'électricité.....partir.
- 5)avoir réussi brillamment le concours d' HEC, il a
rencontré Josette et s'est marié.
- 6)avoir gardé la tête de la course pendant plus d'une
heure, il se retrouve maintenant en deuxième position.
- 7)partir, n'oubliez pas de vérifier le niveau d'huile.
- 8)avoir longuement réfléchi, j'ai pris la décision
suivante...

► VOCABULAIRE : GENTIL / MÉCHANT

- Complétez en choisissant :

- 1) C'est..... ! tout le monde le déteste !
(un ange – une peste – un amour)
- 2) Il est..... ! À cause de lui, elle est repartie en pleurant !
(délicieux – odieux – charmant)
- 3) C'est un..... ! tout le monde l'ad
(démon – pervers – ange)
- 4) C'est un être..... il faudra du mal à tout le monde.

(diabolique – exquis – délicieux)

5) Il s'est montré très.....avec moi. Il m'a beaucoup aidé.

(cruel – cynique – attentionné)

6) Ce que j'apprécie le plus chez lui, c'est son tac et

(son cynisme – sa délicatesse – son insolence)

► **Reliez les faits en utilisant l'expression proposée :**

1) L'enfant a été sauvé des flammes. / Intervention rapide des pompiers. (grâce à)

2) Il a gagné la course. / Crevasse à 15 km de l'arrivée. (malgré)

3) J'ai raté mon train. / Embouteillages. (à cause de)

4) La route a été coupée. / Violentes chutes de neige.

(à la suite de)

5) Je n'ai pas pu regarder le match à la télé. / Panne d'électricité.

(à cause de)

6) Défilé du 14 juillet. / La circulation sera interdite au centre-ville.

(en raison de)

7) Magasin fermé du 15 juillet au 15 août. / Congés annuel. (

pour cause de)

8) Il est arrivé au sommet. / Le froid et la fatigue. (malgré)

► **Complétez les phrases avec l'adjectif qui convient :**

1. Il est très..... Il quitte toujours son bureau à midi pile.

(ponctuel – imprévisible – désordonné)

2. C'est un garçon tout à fait.....on ne peut jamais savoir comment il va réagir.

(clair – faible – imprévisible)

3. Ce matériel est très..... Il ne tombe jamais en panne.

(fragile –délicat – fiable)

4. Je vous trouve très..... Vous avez fait prendre beaucoup de risques o notre entreprise.

(imprudent – sage – prévoyant)

5. C'est une femme très..... Elle a obtenu d'excellents résultats depuis deux années. (désorganisée – imprévoyante – efficace)

6. La situation économique de notre entreprise a été très.....cette année. Nous avons des hauts et des bas et vécu une succession de crises. (stable – chaotique –saine)

7. C'est un problème..... Beaucoup d'éléments sont nécessaires pour en comprendre tous les détails. (simple –complexe –enfantin)

8. La tâche est..... Nous aurons besoin de plusieurs mois de travail pour en venir à bout. (enfantine – ardue – facile)

9. Ce n'est pas ! Tu branches le fil et ça marche !

(simple – compliqué – complexe)

10. C'est une opération.....qu'il est seul à avoir réussi jusqu'aujourd'hui.

(aisée – délicate – banale)

► RÉSUMER UN TEXTE

Résumez le texte ci-dessous en 110 mots :

La voiture de demain

La voiture de demain présentera un grand nombre d'innovations sur lesquelles travaillent des constructeurs automobiles. Voici un aperçu de ce que sera la voiture du siècle prochain.

Comment ouvrira-t-on la voiture de demain ? Elle ne comportera ni pognée, ni clé, ni serrure. Il suffira d'appuyer sa main sur un point de la carrosserie et la voiture intelligente reconnaîtra son propriétaire et légitime conducteur à ses empreintes digitales. Une fois installé à l'intérieur, l'automobiliste affiche sur l'écran du système de navigation le lieu où il veut se rendre. L'ordinateur central de bord propose alors plusieurs itinéraires : le plus rapide, le plus économique, le plus intéressant sur le plan touristique, le moins encombré. Et le conducteur dispose....

Mais les principales innovations concernant la sécurité et la protection de l'environnement. Ainsi, les voitures de demain seront construites dans des matériaux plus résistants. Les constructeurs vont également augmenter le nombre des coussins gonflables qui éviteront les chocs meurtriers contre le haut de la portière ou même le toit en cas de tonneau. Grâce à des capteurs électroniques, le véhicule pourra analyser l'haleine du conducteur et refusera de démarrer si le test révèle un taux d'alcoolémie supérieur à 0,5 g. Enfin, les ingénieurs étudient un radar anticollision. Celui-ci détecte les obstacles et repère le véhicule qui précède ou qui suit. L'ordinateur de bord intervient alors sur le moteur pour adapter la vitesse et la réduire si le véhicule s'approche trop près d'un obstacle mobile ou fixe.

La voiture électrique est appelée à se développer parce que l'opinion publique est de plus en plus sensible au problème de la pollution de l'air par le gaz d'échappement, dans les grandes villes notamment. D'autre part, les énergies fossiles (pétrole) ne sont pas inépuisables. Cependant, la mise au point de véhicules électriques performants sur le plan de la vitesse et de l'autonomie demandera encore plusieurs années. Mais déjà, les ingénieurs se tournent vers une réalisation technique à plus long terme : le moteur à hydrogène.

► RÉSUMER UN TEXTE

Résumez le texte ci-dessous en 90 mots :

Un sport universel

La pétanque est un jeu extrêmement populaire en France : retraités sur les places publiques du Sud (et du Nord aussi !), familles en villégiatures campagnarde pendant les dimanches d'été, touristes en vacances dans les campings de France, tous s'adonnent à ce sport sympathique et bon enfant. La fédération française de pétanque compte 460 000 licenciés. Elle arrive en quatrième position derrière les « grandes fédérations », celles de football, de tennis et de ski.

Il faut dire que la pétanque a pour elle son extrême simplicité. Le jeu consiste pour chaque joueur à placer trois boules métalliques aussi près que possible d'une petite sphère de bois qu'on appelle « le bouchon ». On peut aussi chasser du jeu les boules de l'adversaire en les « tirant ». La pétanque peut être pratiquée en individuel ou en équipe de deux, trois ou quatre joueurs.

Née à la fin du siècle dernier à la Ciotat, à proximité de Marseille, la pétanque est en passe de devenir un sport universel. Ainsi, le championnat du monde triplettes (c'est-à-dire en équipes de trois joueurs) rassemble quelque deux cents champions originaires d'une quarantaine de pays. La France, longtemps souveraine dans ce championnat, risque de se voir ravir sa suprématie par des nations qui contestent régulièrement son titre : autre pays d'Europe ou du Maghreb mais aussi joueurs venus de pays très lointains comme les Thaïlandais. Bref, économique, facile, ouverte à tous et conviviale, la pétanque était appelée à franchir les frontières étroites de son midi natal pour conquérir le monde. On la pratique aujourd'hui sur tous les continents.

► COMMENCER

A- Complétez les phrases suivantes :

1) J'ai commencé.....vers 5 heures du matin.

(de dormir – à dormir – dormir)

2) Je n'ai pas encore commencé.....

(à mon rapport – de mon rapport – mon rapport)

B- Remplacez « commencer » par un autre synonyme :

1) J'ai commencé ma carrière dans un petit théâtre de banlieue.

(ai débuté – ai initialisé – suis né)

2) J'ai commencé un régime pour maigrir.

(ai entrepris – ai amorcé – ai ouvert)

3) C'est lui qui a commencé la discussion.

(a créé – a entrepris – a entamé)

4) Le mouvement surréaliste a commencé dans les années 20.

(a entamé – est né – s’est ouvert)

5) J’ai commencé les premiers contacts avec son équipe.

(j’ai amorcé – j’ai fondé – j’ai attaqué)

6) Nous pouvons commencer la séance.

(ont ouvert – ont attaqué – ont initialisé)

7) La France a commencé son dressage économique.

(a ouvert – a créé – a amorcé)

8) J’ai commencé à réorganiser le Centre de documentation.

(j’ai entrepris de – j’ai entamé de – j’ai débuté à)

► PRÉFIXATION EN « RE- » OU « DE- » (VERBES)

Comparez les verbes des deux colonnes et dites s’ils expriment une répétition ou le contraire les uns par rapport aux autres ou s’il s’agit d’un autre sens :

La phrase 1	La phrase 2	répétition	contraire	autre sens
1- Je vais réchauffer beaucoup d’argent.	- Tu fais chauffer du lait ?			
2- J’ai dépensé beaucoup d’argent.	- J’ai beaucoup pensé à toi.			
3- J’ai défait ma valise.	- J’ai fait le lit.			
4- Tu peux refaire les comptes ?	- Je fais mon travail.			
5- Je recommence à zéro.	- La séance va commencer.			
6- Je vais rejouer le cinq.	- Tu sais jouer aux échecs.			
7- Déshabillez-vous !	- Je vais m’habiller.			

8- Vous pouvez découper le poulet ?	- Attention ! Tu vas te couper !			
-------------------------------------	----------------------------------	--	--	--

► LES PRONOMS RELATIFS

Complétez en utilisant « qui », « que » ou « dont » :

- 1) C'est une journée.....je me rappellerai toute ma vie.
- 2) C'est une fille.....j'ai connue au lycée.
- 3) C'est le seul.....soit capable de résoudre ce problème.
- 4) C'est un ouvrage..... Vous devez absolument lire.
- 5) C'est une anecdote..... n'est connue que par très peu de gens.
- 6) Il s'est passé un événement..... les journaux n'ont parlé.

► Savoir choisir entre quel(s), quelle(s), qu'elle(s)...

A

..... est l'heure de ce train ? Je trouve sont très jolies.
joli chat ! Les rideaux a installés sont sombres. Je ne sais pas
..... jeux tu veux choisir. Je ne vois devant la fenêtre.
cadeaux as-tu choisi pour Noël. Je ne pense pas le sachent. car
prends-tu le soir ?

B

Je ne sais plus histoire inventer. Je suis sûr le sait.
Nathalie et Stéphanie, il n'y a pour faire pareille bêtise !
déception quand je l'ai vu ! Je ne savais pas était espagnole !

beaux enfants ! Je ne sais pas histoires tu as encore inventées.
..... cahiers faut-il prendre ?

Complète par quel(s), quelle(s) ou qu'elle(s).

- De ... boussole parles-tu ?
- Elle affirme ... ne regarde jamais la télévision.
- ... sont bruyantes, ces perruches !
- ... soucis ! • Imaginez ... restent enfermées !
- On m'a assuré ... n'étaient pas là.
- Dans ... région habitez-vous ?
- C'est l'enfant ... a adopté.
- Je sais ... est mariée, mais j'ignore ... est son nom.

Même consigne.

- ... tours pour défendre ce château !
- Cette semaine, ... soldes fantastiques dans les grands magasins !
- ... mémoire as-tu sur ton ordinateur portable ?
- ... passe utilisez-vous pour ces serrures toutes différentes ?
- Pour faire ces gâteaux, ... moules emploie-t-on ?
- ... cartouche reconnaissez-vous sur le mur de ce temple égyptien ?
- ... pendule prenez-vous pour chercher de l'eau ?
- Sur ... parallèle la ville de Turin est-elle située ?
- Te souviens-tu ... enseigne était au numéro 28 de la
rue ?
- À ... mode doit-on conjuguer ce verbe ?

Complète par quel(s), quelle(s) ou qu'elle(s).

- Savez-vous ... est l'heure du départ ?
- ... ordinateurs le directeur a-t-il commandés ?
- On dit ... reviendront.
- Je ne peux pas dire ... est la plus grande.
- ... leçons doit-on apprendre ?
- Croyez-vous ... aient loué une voiture ?
- Il prétend ... n'en sait rien.
- Dis-moi de ... machines tu parles.
- ... lui laisse un message sur son répondeur.
- ... nous les confient, nous en prendrons soin.

Connaître le masculin et le féminin particuliers des noms :

A

- Un début....., une débutante
- Un enseignant, une enseign.....
- Un mu....., une muette
- Un religi....., une religieuse
- Un spectat....., une spectatrice
- Un coiff....., une coiffeuse
- Le directeur, la direct.....
- Un polisson, une poliss.....
- Un indien, une ind.....
- Un laitier, une lait.....

B

- Un gardien, une.....

- Un joueur, une.....
- Un garçon, une
- Le boucher, la.....
- Un Italien, une
- Un infirmier, une
- Un commerçant, une
- Un journaliste, une
- Un animateur, une
- Un Anglais, une

1- Écris le masculin de ces métiers.

une bouchère, une danseuse, une électricienne, une surveillante, une postière, une architecte, une enseignante, une garagiste, une cuisinière, une pharmacienne.

2- Écris ces noms au féminin.

un passager, un spécialiste, un accusé, un bavard, un lecteur, un assistant, un chômeur, un champion, un organisateur, un secrétaire.

3- Écris ces noms au masculin.

sa femme, sa fille, sa nièce, ma cousine, leur petite-fille, ma grand-mère, ta tante, sa belle-fille, ma sœur, sa belle-mère.

4 - Écris ces noms au féminin.

un citoyen, un cycliste, un chameau, un messager, un traître, le parrain, un producteur, un héros, un athlète, un lycéen.

5-Quelle est la femelle de ces animaux sauvages ?

le lion, le tigre, le loup, l'ours, l'éléphant, le renard, le sanglier, le lièvre, le singe.

6- Dans chaque série de mots, quel est l'intrus ? Pourquoi ?

- un animateur, un directeur, un danseur, un acteur, un spectateur.
- un chat, un chien, un loup, un léopard, un lion.
- un escargot, un serpent, un ver, un insecte, un brochet, un hanneton.
- un infirmier, un héritier, un aventurier, un marronnier, un romancier.
- un enfant, un élève, un aveugle, un secrétaire, un complice, un poète.

Connaître le singulier et le pluriel particuliers des noms :

A

Notre travail. → Nos

Un canal. → Des

Un coucou. → Des

Certain poteau. → Certains

Un pneu. → Des

Mon joujou. → Mes

Un pou. → Des

Le général . → Les

Le tableau. → Les

Mon jeu. → Mes

Écris les noms suivants au pluriel.

un souhait, un ambitieux, un cri, un taudis, un nœud, un croquis, un couvert, un jeu, un pied, une perdrix, le quai, une faux, un talus, une rue, une souris, un balai, un tissu, un magasin, un fouillis, un cheveu.

Écris ces expressions en ajoutant ou non le s du pluriel.

une tasse de café...

une part de tarte...

un trousseau de clé...

un jeu de carte...

une tranche de pain...

une paire de soulier...

Écris ces expressions au pluriel.

un chantier naval, un besoin vital, un homme brutal, un conflit social,
un pays occidental, un agent fédéral, un geste machinal, un conte
oriental, un accident fatal,

un monument colossal, un produit spécial, le travail rural, un chemin
vicinal, un conseil municipal, un ami provincial, un meuble bancal, un
repas frugal, un homme loyal, un trait vertical, un acte illégal.

Accorde les noms entre parenthèses.

- Après sa chute, il avait des (bleu) partout.
- Que veux-tu faire avec ces (écrous)?
- La fenêtre est décorée d'une paire de (rideau).
- Elles s'amuse à lancer des (noyau)de cerises.
- Il s'est mis à (genou).
- Elle a été victime de deux (filou)et n'a plus de (sou) ! • Mon grand-père a souvent des (trou)de mémoire.
- Certaines maladies étaient autrefois de terribles (fléau).
- Les mamans laissent les (landau) dans la cour.

Même consigne.

- Les (tuyau)d'eau étaient en mauvais état.
- Les (pneu)de sa voiture sont usés.
- Il couvre sa femme de (bijou).
- Ils ont réveillé toute la rue avec leurs (biniou)!
- Les trois (voyou)ont été condamnés.
- Un soldat hissa le (drapeau)en haut du mât.
- Elle a fait un (vœu). •On s'offrit des (cadeau) à minuit.
- Des trois (étau),il choisit le plus petit pour y placer la pièce de métal.
- Il était pris entre deux (feu).

Connaître l'accord des verbes.

Écris ces verbes au présent de l'indicatif.

- 1- Je ne **pouvoir** pas penser à ce qui arriver quand la foule **crier** trop fort.
- 2- Les enfants de la campagne **prendre** le car tous les matins.
- 3- Tu **chercher** trop la difficulté.
- 4- Vous **sortir** tous les soirs.
- 5- Des fils de cuivre **conduire** l'électricité.
- 6-Tu m'**énervé** quand tu me **caché** mes affaires.
- 7- Je **finir** l'exercice.
- 8-Tu **faire** du vélo.
- 9- Je me **penché** par la fenêtre.
- 10- Mes grands-parents **adorer** le chocolat.

- 11- Je **prendre** mon petit déjeuner.
- 12- Le maître et ses élèves **prendre** le car.
- 13- Tu te **moucher** le nez au lieu de renifler.
- 14- L'équipe des ingénieurs **réfléchir** au problème.
- 15- Les nuages **devenir** gris.
- 16- Tu me **fatiguer** quand tu crier !

Savoir accorder le verbe après le pronom personnel

Ecris ces verbes au présent de l'indicatif. Souligne le sujet.

- Son courage et son habileté lecomme volontaire.
(désigner)
- Gérald est violent : les autres enfants le (craindre)
- Maxime joue aux billes, mais il lestoutes ! (perdre)
- Le tonnerre gronde. Les vaches le (fuir)
- Régis techez son père. (conduire)
- Vous letoujours en colère ! (mettre)
- Samuel aime les jeux de société : il les (adorer)
- Valérie présente son exposé : les autres élèves l'.....
(écouter)
- Priscilla ne lit que des BD. Elle lesplusieurs fois
chacune. (regarder)
- Les joueurs lancent le ballon et les avantsen
(s'emparer)
- J'aime faire des problèmes. J'ysouvent. (réfléchir)
- Il n'y a plus rien à la télé : mes parents l' (arrêter)

- Richard aime les crêpes : il entoute la journée.
(manger)

Savoir reconnaître le participe passé(..é) de l'infinitif(...er)

- J'ai regard_ la télé.
- Je dois ferm_.
- Il faut cri_.
- Tu as travaill_.
- Elle a colori_.
- Nous allons mang_.
- Tu dois y all_.
- Il m'a photographi_.
- Le chien va mang_.
- Sais-tu dessin_.
- Le loup a hurl_.
- Il doit rest_.
- Le maître a exig_.
- Nous allons écout_.
- Ils ont jou_.
- Je veux m'exprim_.
- Tu dois la remplac_.
- Il s'est renseign_.
- Nous devons nous renseign_.

Complète par le participe passé ou par l'infinitif.

hésiter / hésité —> Elle a beaucoup ... avant de choisir.

- Je ne crois pas qu'il puisse ... longtemps !
- Elle a pris sa décision sans

réclamer / réclamé —> Il a plusieurs fois ... sa mère avant de s'endormir.

- Je l'ai vu son bien à cor et à cris.
- Les victimes sont venues ... de l'aide.

appeler / appelé —> Voulez-vous l' ... au téléphone ?

- Quelqu'un vous a tout à l'heure.
- L'avez-vous ?
- Ils l'ont Victor.

Complète par é ou par er.

- On a dû roul..... lentement à cause du verglas.
- L'as-tu déjà accompagn..... chez le dentiste?
- Le commissaire cherche à accumul... les preuves.
- Nous leur avons pourtant fix... des règles strictes.
- Tu seras obligatoirement vaccin... avant le départ.
- L'arbitre avait déjà siffl... la faute.
- Le hall de l'hôtel était encore encombr... de valises.
- Avais-tu vraiment envie de décid..... seule ?
- Il n'aime pas gaspill..... ses économies.
- Ces espèces ont depuis longtemps désert... nos montagnes.

Écris l'infinitif ou le participe passé.

- Je ne l'ai jamais (obliger) à venir.
- On a dû (fréquenter) les mêmes écoles, ce qui veut dire qu'on a certainement (écouter) les mêmes professeurs.
- Le moteur a pu (démarrer) malgré le froid.
- Il était tout (exciter) à cette idée.
- Je les ai vus (effectuer) des réparations difficiles.
- Elle n'a pas pu (s'inquiéter) pour si peu !
- Cette histoire ne l'a vraiment pas (intéresser).
- Je n'ai pas voulu lui (emprunter) de l'argent.
- Cette histoire n'a sûrement (exister) que dans son imagination.

Complète les participes passés.

- On ne t'aurait pas interd... d'entrer si tu avais d... qui tu es.
- Est-ce que vous avez consent... à les inviter?
- Elle aura fourn... un bel exemple de courage !
- Il avait poursuiv... les voleurs jusqu'à la frontière.
- La poste a ém... des timbres spéciaux pour le salon de la bande dessinée.
- Le spécialiste lui a prescr... un mois de repos.
- Nous avons maud... son imprudence : elle a faill... nous coûter la vie.
- Bien mal acqu... ne profite jamais.

Complète par le participe passé des verbes en italique.

- As-tu (souscrire)une assurance sur la vie ?

- Tu as encore (médire)de moi, on me l'a (dire).
- Le ciel s'est brutalement (obscurcir).
- La fumée Sa (noircir)les murs.
- Quel crime a-t-il (commettre)?
- On ne t'a pas (contredire)souvent !
- As-tu (conduire)ton chien chez le vétérinaire ?
- Il n'a pas (accomplir)cet exploit tout seul.
- Lui as-tu (prédire) l'avenir ?

Accorder le participe passé conjugué avec
l'auxiliaire être

Accorde le participe passé, si nécessaire.

- Les élèves de la classe de Nadine sont resté... jouer aux échecs.
- Nous sommes passé... par la fenêtre.
- Sandrine est tombé... en faisant du roller.
- Vous êtes couvert... de neige ! Es-tu bien arrivé... ?
- Tout est oublié... maintenant.
- La circulation est ralenti... .
- Ce totem est construit... en carton.
- Notre classe est sélectionné... pour le rallye mathématique.
- Ce mot est mal orthographié... .
- Ces livres ont été lu... par beaucoup d'enfants.
- L'émission est regardé... par un million de personnes.
- La fillette a été vu... près de Blain.

- Les souris sont pris... dans le piège. Noëlle est satisfait... de ses résultats.
- Mon livre est couvert... .

Accorde les participes passés.

Ex. : Vos rideaux ont été commandé... -> Vos rideaux ont été commandés.

- Les nouveaux modèles seront présenté... demain.
- Elle a été mordu... par un serpent.
- Ils sont fatigué... par leur voyage.
- Des clés ont été trouvé... sur le trottoir.
- Les ballons seront rapporté... au directeur.
- Les joueurs sont obligé... de suivre la règle du jeu.
- Il a été jugé... coupable.
- Les filles seront logé... dans la cité.
- Tous nos amis furent invité... dimanche.
- Les cerises sont récolté... début juin.

Accorde les participes passés qui sont en italique.

Ex. : L'émission fut diffusé trois fois. —> L'émission fut diffusée trois fois.

- La prochaine réunion sera bientôt organisé...
- Sa sœur est toujours bien coiffé....

- Les pompiers ont été appelé....
- Les leçons seront appris...pour demain.
- Les bouquets furent disposé...sur la table.
- Paul et Sophie étaient vraiment désolé...de leur retard.
- Les concurrents sont attendu... sur la ligne de départ.
- Les bénéfices ont été multiplié...par deux.
- Les paquets et les lettres n'ont toujours pas été envoyé....
- Un repas copieux avait été distribué...à chaque participant.

Savoir accorder le participe conjugué avec l'auxiliaire avoir :

Accorde le participe passé, si nécessaire.

- Nous avons écrit_ à nos correspondants.
- Ma mère, je l'ai remercié_ pour son cadeau.
- Elles ont fini_ leurs exercices.
- Ces cahiers, elle les a déchiré_.
- Cette affiche, nous l'avons lu_.
- Vous avez admiré_ son exploit.
- Cette fleur, ils l'ont senti_.
- Maman a prévenu_ le maître.
- Ces livres, je les ai adoré_.
- Les enfants ont mangé_ leur soupe.
- Cette bouteille, je l'ai bu_.
- Tu as mangé_ des bonbons.
- Ces coureurs, on les a applaudi_.
- La tarte que j'ai mangé_ était excellente.

- Ses cahiers, elle les a perdu_ !
- La fiche que j'ai fini_, je l'ai inventé_.
- Cette porte, je l'ai ouvert_.
- Nous avons couvert_ le canapé.
- Le café que j'ai bu_ était très bon.

Complète en choisissant la bonne orthographe, puis souligne dans la phrase les mots qui expliquent ton choix.

- Merci pour les images que tu m'as donn... (é, ée, és, ées).
- Les efforts qu'ils ont fai... (t, te, ts, tes) n'ont pas été inutiles.
- Les histoires que j'ai entend... (u, ue, us, ues) à la radio sont excellentes.
- Les animaux avaient réuss... (i, ie, is, ies) à se sauver.
- Les passeports, ils les ont laiss... (é, ée, és, ées)à l'hôtel.
- Ce ne sont pas vos conseils que j'aurais suiv... (i, ie, is, ies) !
- Les avez-vous imagin... (é, ée, és, ées), les conséquences de vos actes ?
- Quand les avez-vous v... (u, ue, us, ues) pour la dernière fois, ces soucoupes volantes ?
- Les alpinistes, il les avait condu... (it, its, ite, ites)jusqu'au refuge.
- Ces exploits, il ne les aurait pas accompl... (i, is, ie, ies)seul.

Accorde les participes passés en italique.

- Elles les ont reconnu...tous les deux.

- Ses chatons, pourquoi ne me les a-t-il pas confié... ?
- Il nous a toutes invité....
- Quand la lui avaient-ils proposé... ?
- Les siens, il les avait si bien rangé...que personne ne les a découvert....
- Les douleurs qu'il avait ressenti...s'étaient maintenant atténuées.
- Je suis gourmande et, je l'avoue, ces gâteaux m'avaient tenté....
- Pourquoi ne les avait-on pas compté...alors qu'ils devaient l'être ?
- Elle le leur avait conseillé....

Complète les participes passés, puis accorde-les.

- Les lanternes ont éclair... le défilé.
- Cette veste a vraiment coût... très cher !
- Le pétrole que le bateau a répand... pollue la plage.
- Ces idées, ils les avaient longtemps souten... .
- Les fleurs qu'il avait arros... avaient repris des forces.
- Les enfants qu'elle avait accompagn...avaient maintenant rejoint... leurs parents.
- Les mécaniciens ont resserr... les boulons.
- Comment ont-ils chauff... leur maison cet hiver ?
- Cette fable, on l'a tous appr... à l'école.

Savoir accorder le participe conjugué avec les auxiliaires être ou avoir.

Accorde le participe passé, si nécessaire.

- Paul et Marie ont reçu_ leurs cadeaux : ils sont enchanté_.
- La souris est étonné_ de voir le fromage.
- Ces exercices sont trop souvent présenté_.
- Nous avons perdu_ notre chat.
- La championne a été reçu_ par le président.
- Les oiseaux ont chanté_ toute la journée.
- Elle a commis_ une erreur.
- Marion a téléphoné_.
- Elle est parti_ en vacances.
- Jocelyn et Aurélie ont dit_ qu'ils étaient sorti_ pour une heure.
- Papa a conduit_ sa fille chez sa copine.
- Les clientes se sont parlé_ au téléphone.
- Alexandre est venu_ chercher sa mère.
- Nous avons accordé_ ces mots correctement.

Accorde les participes passés si c'est nécessaire.

- Quels sont ceux qui ont assisté... à la réunion ?
- La vieille voiture de son père a été présenté... au concours.
- Deux institutrices ont surveillé... la récréation.
- Ils ont été très influencé... .
- Une machine avait arrosé... les trottoirs.
- Ils sont tous très occupé... .
- Ils avaient effacé... tous les dessins.

- Les alpinistes sont déjà redescendu... au refuge.
- Ils ont prêté... leurs tenailles au voisin.
- Elle les vit aussitôt qu'elle eut écarté... les rideaux.

Même consigne.

- Pourquoi n'avaient-ils pas éclairé... ?
- Les policiers ont alors été saisi... d'un doute.
- Ils ont attaqué... par surprise.
- La pauvre petite a toussé... toute la nuit.
- Une réduction sera consenti... aux étudiants.
- Pourquoi n'a-t-elle pas balayé... son bureau ?
- Les joueurs sont-ils découragé... par leur défaite?
- Beaucoup d'entre eux ont regretté... d'être venu... .
- Qui est chargé... de ce travail ?

Complète, puis accorde les participes passés.

- Ces objets n'ont pas été réclam... .
- Les gens que nous avons rencontr... auraient souhait... t'inviter.
- Les avions ont atterr... .
- La confiance est reven... .
- La libraire a reç... les livres que je lui ai command... . • Je ne crois pas qu'ils aient déjà décid...
- La couche de vernis n'a pas encore durc... .

- Il faudra présenter l'invitation qu'ils nous ont envoy...

Même consigne.

- Les fiches auraient dû être complet... au stylo rouge.
- Elle m'a envoy... une revue que je n'avais pas encore l... .
- Elle a envelopp... la pâte dans un linge propre.
- Ils n'ont pas été intéress... par son offre qu'ils ont jug... insuffisante.
- Quand elles sont rentr... , leurs vêtements étaient tremp... .
- Les ballons ont dispar... des placards qu'ils avaient pourtant ferm... à clé.

Savoir choisir entre s et ss

- Une bro___e à cheveux
- Un croi___ement de routes
- Une phra___e incomplète
- Une e___pèce d'oiseau
- Une dan.....euse gracieu___e
- Une pa___e à un autre joueur
- Po___er un problème.
- Une défen___e d'éléphant
- La ca___ette enregistrée.
- Pou___er un cri
- Quelle adre___e !
- Un ___aut de 5 mètres
- Le carro___e du roi

- Il est en pen___ion
- Il y a de la ca.....e
- La belle sai___on
- Un ra___oir tranchant
- Une cai___e de vin
- La pre___ion atmosphérique
- C'est une illu___ion

Complète ces noms de plantes ou de fruits.

Ex. : une a...perge —> une asperge.

une frai...e, le per...il, une gro...eille, lepi...enlit, une framboi...e, une ceri...e, un pamplemou...e, une noi...ette, un ca...is, un rai...in.

Complète par s ou ss.

Ex. : Il s'est blessé à la cui...e. -> Il s'est blessé à la cuisse.

- Il faut que la soupe cui...e. —>Il faut que la soupe cuise.
- Veux-tu que je le li...e ?
- Tu ca...es la coquille.
- Il est tombé en pui...ant l'eau.
- Il a embra...é ses parents.
- C'est un chaton ravi...ant.
- Cette surface est li...e.
- Les pions sont sur les ca...es.
- C'est un moteur pui...ant.
- L'incendie a embra...é la forêt.

- En se ravi....ant, il fait preuve de sagesse.

- une a... emblée, un e... ai, le ha...ard, une con...olation, la préci...ion, la hau...e, une organi...ation, la lai...e, un rui...eau, le dé... espoir, un dégui...ement, un pan...ement, l'exi...tence, intére...ant, un héri...on, un ver...ement, une in... tallation, une ru...e, un a.-istant, une récompén...e.

Complète par s, z ou x.

Ex. : une ga...elle —> une gazelle; des cheveux gri...onnants —> grisonnants.

du ga...on, l'a...ur, mépri...er, quator...e, un maga...in, quin...ième, la ben...ine, la guéri...on, le mu...eau, une di...aine, le di...ième, un lé...ard, le ga..., des bon... hommes, une ...one, un lo...ange, un ba...ar, une ma...ure, un diapa...on, un ro...eau.

Savoir choisir la terminaison entre é, er, ez, ais, ait et aient.

Complète si nécessaire.

- J'aime beaucoup quand vous chant.... .

- On pénètr.....dans le souterrain par une galerie très étroite.

– Il a été très amus... par le clown.

- On cherche à gagn.... du temps.
- Si tu m'écout....., tu comprendrais mieux.
- La biche a protég....son faon.
- Je n'ai plus pens....à te téléphon.... .
- Les joueurs entour..... l'adversaire pour lui prendre le ballon.
- Les enfants admir.....la fusée.

Stéphane et Philippe port.... deux chemises semblables.

- Le film termin....., maman a ferm..... le poste et tout le monde est all.... se couch..... .
- Rus.... comme un renard, il parven.....toujours à s'échapp..... .
- Le vent était maintenant tomb.....
- Prêt.....-moi ce livre.

Complète par é, er, ez, ait, ais ou aient.

- Sav... -vous que le jour commenç... à se lev... lorsqu'il est rentr... ?
- En ce temps-là, ils aim... beaucoup camp... à la lisière de la forêt.
- Il fall... ramp..... pour pouvoir pass.... par la galerie que vous devin.... au fond de la grotte.

Complète en utilisant des terminaisons de la leçon.

- Vous devez vous renseign... avant de vous décid... . • Qu'avez-vous décid... ?
- Je ne voudrais pas vous command... , mais vous devez envoy... votre rapport ce soir.

- Est-ce que vous vous rappelez... cette histoire ?
- Les moustaches du chat le chatouillaient... et lui donnaient... envie d'éternuer... .
- Voulez-vous assurer... aussi votre voiture ?

Écris les verbes entre parenthèses à la forme qui convient.

- C'était un homme qui (persister) dans ses erreurs et que la seule idée de (modifier) ses projets (épouvanter). *Je ne voudrais pas vous (gêner).
- On les (regarder) (frotter) le parquet avec un soin et une ardeur qui (forcer) l'admiration.
- Ne (mentir) pas, car si je n'avais pas (téléphoner) trois fois, vous ne m'auriez pas (rappeler).

Complète cette petite histoire.

Une voix a annoncé... : «Le magasin va fermer... dans cinq minutes. Rendez-vous aux caisses pour payer... vos achats. Nous espérons que vous avez trouvé... tous les produits que vous souhaitez... acheter... .» Quelques secondes plus tard, la même voix a ajouté... : « Chers clients, je suis autorisé... à vous annoncer... que notre direction a décidé... de solder... demain mille téléviseurs à prix coûtant. Leur nombre étant limité... , vous pouvez... en réserver... un dès maintenant. N'hésitez... pas à demander... un formulaire à la caissière au moment où vous réglez... vos achats. » Et c'est ainsi que grand-père s'est acheté... un téléviseur et que les vedettes du petit écran ont pénétré... dans sa vie tranquille.

Savoir choisir entre " tout, tous, toute et toutes "

Complète si nécessaire.

- Je resterai la soirée.
- Ils étaientà l'école.
- J'ai luces livres.
- Elle a trouvéles solutions.
- Bébé estnu.
-les voitures sont arrêtées.
-mon travail est terminé.
- Ils y vontles dimanches.
- C'estnaturel.
-les prix sont marqués.
-les élèves sont assis.
- Ils s'étaientcouchés.
- Il rêvaiten mangeant.
-ces fleurs vont coûter cher.
- Ces moteurs sont petits.
- Il fait noir dans cette pièce.
-ces champignons sont bons.
- Ils nous regardèrent,étonnés.
- Le manteau perdaitsa doublure.
-les matins, il part à cinq heures.

Ajoute tout, tous, toute ou toutes. *

... les numéros

... la poésie

... le puzzle

... mon tiroir
... le troupeau
... les graines
... la foule
... les invitations
... ma soupe

Complète par tout déterminant ou tout pronom. Accorde si nécessaire.

Ex. : ... les joueurs seront là ce soir. —> Tous les joueurs seront là ce soir.

- La voiture démarra à ... allure.
- ... les marchands étaient installés sur la place : ils étaient bien ... là.
- Chaque soir, on fermait ... les volets et on éteignait ... les lumières du jardin.
- Quand il pleut, on reste... sous le préau.
- Ce sont ... des volcans éteints.
- ... ses efforts ne servirent à rien.
- Il se sauve à ... jambes.
- Elle a fait du bateau pendant ... les vacances.

Dans ces phrases, tout est toujours un adverbe. Relis la règle avant de compléter.

- La plupart des biscuits ressortirent du four ... brûlés. • Ses joues devinrent ... rouges.
- Les chihuahuas sont des chiens ... petits.
- Les tartines étaient ... grillées.
- Elle le regarda, ... étonnée.
- Ma sœur était ... heureuse de sa bonne note.
- La chatte, ... honteuse, abandonna la viande volée et se sauva.
- Les chiens étaient ... haletants après la course.
- ... attendrie, la mère regardait son bébé.
- L'herbe était humide.

Complète par *tout, tous, toute ou toutes*.

- Il roule à ... vitesse.
- ... les châssis furent vérifiés.
- En ... cas, la discussion aura été fructueuse.
- Depuis ce matin, ... les sculptures sont exposées.
- Les olives niçoises sont ... petites.
- Il voulait acquérir ce tableau à ... prix.
- Mes pieds sont ... froids.
- Elle parlait ... en mangeant.
- Les enfants sont ... couchés.
- De ... temps, les hommes ont lutté pour survivre.

Remplacez les infinitifs en gras par leur participe passé que vous accorderez.

Une casquette à visière de cuir, **rabattre**, cachait en partie son visage **brûler** par le soleil et par le hâle. Sa chemise de grosse toile jaune, **rattacher** au col par une petite ancre d'argent, laissait voir sa poitrine velue. Il avait une cravate **tordre**, un pantalon de coutil bleu, **user** et **râper**, blanc à un genou, **trouer** à l'autre, une vieille blouse grise en haillons **rapiécer** d'un morceau de drap vert, à la main un énorme bâton noueux, les pieds sans bas dans des souliers **ferrer**, la tête **tondre** et la barbe longue.

Victor HUGO, Les Misérables.

Écrivez les verbes en gras au présent de l'indicatif.

- Brice, tu lui **reprocher** toujours ses retards et tu avoir raison.
- Comme Leïla **faire** preuve d'une farouche volonté, tu l'encourager à persévérer.
- Cette région **pouvoir** paraître inhospitalière à ceux qui ne la **connaître** pas.
- M. London **éprouver** une reconnaissance sans borne envers les maîtres-nageurs qui l'**avoir** sauvé d'une noyade certaine.
- Les clients qui ne **souhaiter** pas attendre aux caisses ne **devoir** pas acheter plus de dix articles.
- On ne **devoir** pas s'appuyer sur cette rampe, elle être trop fragile et on ne **savoir** jamais ce qui **pouvoir** arriver.

– Ton père, de qui tu **tenir** ta haute stature, **dominer** encore toutes les personnes de son âge

Écrivez les verbes en gras au présent de l'indicatif.

- À l'entrée du musée **s'aligner** des centaines de visiteurs.

– Les olives que **broyer** la meule du moulin à huile provenir des meilleures oliveraies.

– Que **devenir** les marais où **nicher** les hérons ?

– Quand Johnny **entrer** en scène, une foule d'admirateurs lui **réserver** une ovation sans pareille.

– Beaucoup de gens **parler** du monstre du Loch Ness, mais peut-être capables de le **décrire** avec précision.

– Il **stationner** plus de deux cents voitures sur ce parking.

– Une cinquantaine de mécaniciens composer l'environnement d'une écurie de Formule 1.

Écrivez les verbes en gras au présent de l'indicatif.

- Sortir un plat du congélateur et le placer dans le four micro-ondes ne **prendre** que quelques minutes.

– Le nickel, aussi bien que le cuivre, **procurer** aux pays exportateurs des revenus non négligeables.

– Des compliments ou des reproches, rien ne me **surprendre** de ta part.

– Ni la Suisse ni l'Autriche ne **posséder** d'ouvertures maritimes.

– Tes amis et toi **faire** une pause sur l'aire d'autoroute.

- Florian et Émilie **porter** les chandails que **tricoter** leur tante.
- Mes cousines et moi **attendre** avec impatience le mois de mai ; c'**être** celui de nos anniversaires !

Écrivez les verbes en gras au présent de l'indicatif.

- Les noix, Boris les **casser** avec ses dents ; c'est d'une imprudence folle.
- Les lions **se jeter** sur la malheureuse gazelle et la dévorer.
- Lorsque les contribuables **payer** leurs impôts, le percepteur leur **délivrer** un reçu.
- Les opérateurs ne **savoir** plus où donner de la tête ; tout le monde leur **demander** des renseignements.
- Ces jeunes mariés **vouloir ouvrir** un compte ; le banquier leur **fixer** un rendez-vous.
- Les annonces publicitaires des quotidiens, personne ne les **lire** d'un bout à l'autre.
- Les gymnastes **exécuter** des sauts si parfaits que le jury leur **attribuer** la note maximale.

Complétez ces phrases avec -é (-ée, -és, -ées), -er ou -ez.

- La bâche est déroul...pour protég...le court de tennis.
- La France doit import...des tonnes de pétrole pour que tous les véhicules puissent roul...et que les logements soient chauff...
- Vous encoll...les murs, puis vous pos...le papier peint.

- Pour mang...un yaourt, il faut utilis...une cuillère et non une fourchette.
- Les coureurs dop... sont immédiatement exclus de la compétition.
- Les visiteurs sont fascin...par la virtuosité de ce peintre.
- Rien ne sert de critiqu..., il faut propos...une solution.

Complétez avec est, et, ai, aie, ait ou aient.

- Pour t'engager dans ces gorges sur ton canoë, il ...préférable que tu ...un gilet de sauvetage ... un casque protecteur.
- Il n'...pas exclu que j'...la possibilité de me faire embaucher.
- Il ...de règle que les handicapés ...des places réservées.
- Mireille n'...pas étonnée que Caroline n'... pas supporté le climat tropical ...qu'elle ...pris le premier avion pour rentrer.
- Il n'...pas concevable que l'organisation de cette manifestation ...connu de telles défaillances.
- Les ostréiculteurs regrettent que la vente des huîtres ...été interdite.
- Le bibliothécaire ...un homme fort obligeant ; il a tenu à ce que j'...accès à tous les ouvrages ...que je puisse les consulter.

Indiquez le temps (passé – présent – futur) des verbes.

- Les pompiers ont éteint l'incendie.
- J'avais mordu à pleines dents dans ma pomme.
- Vous écoutez un nouveau CD.
- Ce mage prédira l'avenir de la jeune fille.

- Les autruches pondent des œufs énormes.
- Le tapis en mousse amortira la chute du perchiste.
- Ces comédiens enchantèrent les spectateurs.
- Nous avons envoyé un signal de détresse.
- Le médecin vaccine les jeunes enfants.

Réécrivez ces phrases en transformant le futur proche en futur simple.

- Tu ne vas pas confondre ces deux numéros de téléphone.
- Je vais m’asseoir au fond de la salle.
- Ce jeune couple va acquérir un appartement dans le quartier de la Buire.
- Il y a une fuite ; nous allons prévenir le plombier.
- Mon cousin Farid va s’inscrire à la faculté de sciences.
- Vous allez prendre une perceuse pour fixer les tringles des rideaux.
- Dans la navette spatiale, les cosmonautes vont vivre une expérience exceptionnelle.
- Cette imprimante va reproduire le courrier en plusieurs exemplaires.
- Si tu viens trop tôt, tu vas me surprendre encore au lit.

Écrivez les verbes soulignés à l’imparfait et les verbes en gras au présent du conditionnel.

- Si tu utiliser cette tondeuse, tu **porter** des lunettes de protection.

- Si l'historien consulter ces documents inédits, il **rédigé** la biographie originale de Jules Ferry.
- Si j'être face à un fauve dangereux, je ne **bouger** pas en attendant le garde-chasse.
- Le comédien **briser** sa carrière, s'il refuser ce rôle.
- Si un malfaiteur se glisser dans le centre commercial, l'alarme **retentir**.
- Nous **supporter** la température polaire, si nous porter des chaussettes de laine.
- L'arbitre **interrompre** la partie, si le brouillard s'épaissir.
- Si vous vouloir conserver ces légumes, vous les **placer** au réfrigérateur.

Écrivez les verbes en gras au présent du conditionnel.

- Pourquoi **jeter**-vous cet appareil ?
- Si ce blouson était à ma taille, je l'**acheter**.
- Si nous le commandions, nous **recevoir** ce mixeur dans les dix jours.
- Les habitants **voir**-ils d'un bon œil l'installation d'une usine métallurgique ?
- Si tu voulais enfoncer un clou, tu **employer** un marteau !
- En cas de besoin, le conducteur **régler** ses phares.
- Qu'**advenir**-il si la planète se réchauffait ?
- Si M. Combe roulait trop vite, il **encourir** une forte amende.
- Avant de lancer le moteur, il **falloir** mettre de l'essence dans le réservoir !

Écrivez ces phrases à la voix passive.

- On fermait les fenêtres.
- On améliorera les performances.
- On a châtié les coupables.
- On photocopie un document.
- On multipliait les expériences.
- On piétina la pelouse.
- On fabrique des vêtements dans cette usine.
- On acclamera les joueurs à la sortie du terrain.
- Dimanche prochain, on organise une manifestation.
- On a scruté le ciel à la recherche d'étoiles nouvelles.
- On compléta le questionnaire.
- On prévoit des perturbations dans les transports

Cinquième chapitre

Dialogues

DIALOGUE N° 1

- **Ma petite Annie, n'allez pas si vite ! Nous allons avoir un accident !**
- **Mais je ne vais pas vite, Philippe. Je fais à peine du cent-dix.**
- **A mon avis, c'est excessif ! La vitesse est limitée à soixante-dix, par ici.**
- **Vous me fatiguez, Philippe. Laissez-moi tranquille ou prenez un taxi !**

DIALOGUE N° 2

- **C'est Sylvie qui t'a dit qu'Emilie est ici ?**
- **Oui. Tu as l'air surpris !**
- **Ici ? A Paris ? A cette époque-ci ?**
- **Henri me l'a dit aussi. Mais lui n'a pas été surpris de cette visite.**
- **Si Emilie est ici, dis-lui que tout est fini !**

DIALOGUE N° 3

- **Les Miniconi, vivent-ils à Paris ?**
- **Oui, oui : six rue de Rivoli.**
- **La famille de ton mari habite aussi à Paris ?**
- **Oui, huit rue d'Italie.**
- **Et Lucie est ici ? Elle ne vit pas dans le Midi ?**
- **Oui, oui, elle est ici depuis dix jours.**

DIALOGUE N° 4 (mots terminés en « re » et en « ir »)

- **Casimir ! Laisse cette brosse à reluire !**
- **Mais sans brosse à reluire, comment faire luire ce cuir ?**
- **On peut le faire luire sans brosse à reluire !**

- Sans brosse à reluire ?
- Mais oui, Casimir ! Tu n'avais qu'à me le dire ! Il suffit d'un chiffon à faire reluire et du produit que j'ai pris chez Elvire

DIALOGUE N^o 5

- C'est encore vous qui faites le fou ?
- Pourquoi ? Vous êtes jaloux ?
- Pas du tout, mais nous avons beaucoup de travail, et vous faites un bruit épouvantable !
- Vous ne voulez tout de même pas que j'aille jouer dans la boue !

DIALOGUE N^o 6

- Ouvrez-nous ! Ouvrez-nous !
- D'où venez-vous ?
- Nous ne voulons pas vous le dire !
- Tant pis pour vous ! Nous ne vous ouvrirons pas !
- Vous êtes fous !
- Fous ou pas fous, nous ne vous ouvrirons que si vous nous dites d'où vous venez !
- Ça vous amuse ce dialogue de sourds ?

DIALOGUE N^o 7 (opposition [i] — [u])

- Que vous a dit Louis ?
- Ce qu'il nous a dit ? Je vous le dis, entre nous ; mais vous ne le direz pas à son ami de Saint-Cloud.
- Qui appelez-vous son ami de Saint-Cloud ?
- Emue Reboul !
- Vous êtes fous de dire qu'Emile Reboul est l'ami de Louis !

DIALOGUE N^o 8 ([u], suivi de [l] ou [r])

- Cette foule qui s'écoule, ça me fait perdre la boule.
— C'est pas le jour de perdre la boule ; avec toutes les courses qui nous restent à faire...
— Aussi, on n'a pas idée de faire les courses pour tout le monde !

DIALOGUE N° 9

- Et Auguste, tu l'as vu ?
— Vu et reconnu !
— Tu es sûr ?
— Sûr, absolument sûr, malgré la brume.
— La brume ?
— Mais oui, une brume, lugubre, sans claire de lune ... J'ai couru jusqu'à lui, mais je l'ai perdu de vue dans la nuit.

DIALOGUE N°10 (mots terminés en « ur »)

- Tu es sûr qu'il restera aussi dur, quand je lui aurai parlé ?
— J'en suis sûr. C'est un pur, et il est aussi dur que ce mur.
— Il est peut-être dur, mais moi j'aime les purs, surtout quand ils ont cette allure !

DIALOGUE N° 11 (opposition [i] — [y])

- C'est Patrick qui a vu que le mur est humide ?
— C'est bien lui qui l'a vu, mais têtue comme il est, il n'a sûrement rien dit à Julie.

— Je le pense aussi. D'abord, parce qu'il est têtù — Mais aussi parce que la nuit, ce mur gris, humide et nu, est si lugubre qu'il donnerait le vertige à Julie.

— Le vertige pour un mur humide ? Tu es mûr pour l'hôpital psychiatrique, mon pauvre ami !

DIALOGUE N° 12 (opposition [y] — [u])

— Tu as vu la voiture des Sibourg, après leur accident sur la route de Tours ?

— Nous n'avons pas vu la voiture des Sibourg, mais nous avons vu celle des deux filles russes qui les suivaient.

— Jules nous a dit que les deux roues de la voiture ont basculé par-dessus le mur.

— D'après ce que nous avons vu, la voiture des deux russes a aussi fait une chute, et l'une des deux — la rousse, je crois a une double fracture du fémur.

— Quant aux Sibourg nous sommes sûrs que leur voiture est fichue, mais eux s'en tirent avec quelques égratignures. On peut dire qu'ils ont eu de la chance !

DIALOGUE N° 13 (opposition [i] - [y] - [u])

— D'où venez-vous ?

— Nous venons tous du cours de littérature russe.

— Ça vous a plu ?

— Beaucoup ! Mais c'est un cours difficile !

— Difficile ? Mais vous êtes stupides ! J'ai toujours entendu dire que ce cours était très facile.

— C'est vous qui le dites !

DIALOGUE N° 14

— Louis et Louise sont partis tout de suite.

— Je ne pensais pas que Louise puisse partir avec lui avant huit jours !

— Avant huit jours ? Le dix-huit juillet, alors ?

— Oui, le dix-huit juillet.

— Moi, le dix-huit juillet, je serai en Suisse.

— On pêche la truite en Suisse ?

— Je pense que oui !

— Alors, je te suis.

DIALOGUE N^o 15

— Depuis qu'il s'est enfui, je n'ai plus aucune nouvelle de lui.

— Tu as dit qu'il s'était enfui ou qu'il s'était enfoui ?

— Non, j'ai bien dit qu'il s'était enfui. Et la pauvre Louise, qui ne peut vivre sans lui, passe ses nuits à pleurer.

— Je suis persuadé qu'il s'ennuie aussi, et qu'il reviendra vite chez lui.

DIALOGUE N^o 16

— Vous l'avez achetée, la petite robe d'été ?

— Je l'ai bien achetée, mais on me l'a volée.

— Comment ? On vous a volé votre robe d'été ? Que s'est-il passé ?

— Je suis allée me baigner avec André. J'ai laissé ma robe sur les rochers. Et quand nous sommes revenus nous sécher, il n'y avait plus de robe d'été.

— C'est peut-être le vent qui l'a emportée.

— C'est ce que nous avons d'abord pensé, avec André, mais comme nos souliers aussi s'étaient envolés, nous avons fini par comprendre ce qui s'était passé !

DIALOGUE N^o 17

- Allez et venez ! Ne restez pas figé !
- Mais j'ai déjà marché !
- Marché ! Mais il faut sauter et danser !
- Danser ? En plein été ? Pour me réchauffer ? Quelle drôle d'idée !

DIALOGUE N° 18

- Allez acheter des navets chez Rey, de l'autre côté du marché... pressez-vous, mais traversez au passage clouté !
- Des navets chez Rey ? Si vous y tenez — mais les navets de Rey ne valent pas ceux du marché.
- Je sais que les navets de Rey ne valent pas ceux du marché.
- Et l'été, les navets du marché sont meilleur marché que les navets de Rey.
- Allez où vous voulez, mais revenez pour dîner.

DIALOGUE N° 19

- Quelle tête pour un jour de fête !
- Pour Germaine, l'anniversaire d'Annette n'est pas une fête !
- C'est bête que Germaine n'aime pas Annette !
- Elle n'aime pas Annette, parce que quand elle vient chez elle, elle reste des semaines entières. Et ça embête Germaine.
- Que fait-elle chez elle des semaines entières ?
- Elle aide Berthe, la cuisinière de Germaine. Mais Germaine n'aime pas la cuisine d'Annette.
- Germaine a bien un frère ?
- Oui, son frère Ernest.
- Et il vit avec elle ?
- Je ne crois pas, mais je sais qu'il vient souvent chez Germaine.
- Tu ne penses pas que c'est Ernest qui attire Annette chez Germaine ?

DIALOGUE N° 20

- Il faut mettre ta veste verte.
- Ma veste en laine ? Mais elle n'est pas prête !
- Elle était prête la semaine dernière. Germaine l'a toute refaite !
- Je n'aime pas cette veste verte. Pierre la déteste !

DIALOGUE N° 21 (alternance [e] — [ɛ])

- Yvette, apportez les serviettes. Qu'est-ce que vous faites?
- Ecoutez-moi !
- Où sont-elles ?
- Elles sont à côté de vous !
- Je ne pourrai pas les attraper !
- Montez sur la chaise, voyons !

DIALOGUE N° 22 (alternance [e] — [ɛ])

- Vous prendrez du café, pour votre déjeuner ?
- Avec plaisir, s'il n'est pas très fort.
- Il est assez léger, vous savez...
- Merci, j'en prendrais volontiers avec un peu de lait.
- Et pour le repas de midi, qu'est-ce que vous boirez ?
- J'aimerais prendre de la bière.
- Cette bière légère que Pierre est allé chercher avec le frère de René.
- Oui, celle que Pierre a achetée hier, près du café de la Seine. C'est celle que je préfère.

DIALOGUE N° 23 (mots terminés en [ɛr])

- Tu sais si Pierre reviendra d'Orcière avec son frère ?
- Je ne pense pas que le frère de Pierre soit à Orcière. Je l'ai vu hier, ou avant-hier, à Marseille sur la Canebière.
- S'il était sur la Canebière, il est clair qu'il ne peut pas être à Orcière !
- Il n'a d'ailleurs rien à y faire !

Bibliographie générale

1. Adam, J. M, les textes: types et prototypes, recit, description, argumentation, explication et dialogues, Nathan, Paris, 1997.
2. Bescherelle Louis, Nicolas, l'art de conjuguer, Montreal, 2012.
3. Besse, J. M, L'ecrit, l'ecole, l'illettrisme, Magnard, paris, 1995
4. Bosquart, Marc, Nouvelle grammaire française, Guerin, Montreal, 1998
5. Bruno Martinie Sandrine Wachs, Phonetique en dialogues, Cle International, 2006.
6. Colin, Jean Paul, dictionnaire des difficultés du français, Le Robert, 2002
7. Chartier, Hebrard, Discours sur la lecture, Fayard, Paris, 2000.
8. G.Faure le français par le dialogue, Hachette, 1999
9. Grevisse, le bon usage, De Boeck Supérieur, 2016.

